

Syllabaire de la Relayeuse

pour l'Education en Santé, Hygiène, Nutrition et Environnement



NANTES



RUFISQUE



ENDA/RUP

Santé, Hygiène, Nutrition, Femmes / Environnement

Syllabaire de la Relayeuse

pour l'Education en Santé,

Hygiène, Nutrition et Environnement

**enda rup,
ouvrage collectif**

LIBRARY IRC
PO Box 93190, 2509 AD THE HAGUE
Tel: +31 70 30 689 80
Fax: +31 70 35 899 64

BARCODE: 19117

LO:

203.2 05 5y

Outils et jeux pédagogiques, n° 31
Enda Editions, 2005

ISBN 92 9130 053 1

© enda tiers monde-Equipe RUP, dakar, 2005
BP : 27083 Dakar-Malick Sy, Sénégal, Tél. : (221) 822 09 42 ;
Fax : (221) 821 41 66 ; Email : rup@enda.sn

PREFACE

A considérer l'enjeu, le défi que nous relevons sur un chapitre aussi contraignant où il n'est permis que de faire preuve d'exemple, œuvre d'excellence nécessairement, nous ne pouvons que nous réjouir de l'acquis performant que nous tenons déjà avec cette première réalisation.

Il ne s'agit de rien moins de que d'aboutir finalement à un manuel d'alphabétisation alimentaire et nutritionnelle, dans nos langues nationales. Il n'y aura pas eu de précédent dans une discipline scientifique ou toute autre dont la finalité, si elle est bien assimilée, ne devrait être que de descendre du cerveau jusqu'au bout de la langue, en termes clairs du peuple, jusqu'au bout des doigts dans l'application quotidienne, " sciences et quotidien ".

A commencer par notre séminaire de formation, autant des formateurs que des personnes de seconde main ont participé et ont retenu pour thématique essentielle :

- Connaissance et croyance alimentaire (xam xamu ñam, njort ñam), comportement et habitudes alimentaires, tendance de la consommation, composition de l'organisme humain ; l'eau en alimentation ; à quoi servent les aliments que nous mangeons ? Composition, rôle, disposition, rôle, disponibilité, source, classification et équilibre de la ration, conduite de l'alimentation de la première enfance ; allaitement au sein, alimentation de la femme enceinte et allaitante... Autant de notions que nos relayeuses " biens nommées ", ont pu apprendre à véhiculer en français et en wolof.

Les exposés conçus, les cours et leçons, les restitutions, les débats forts instructifs, les lexiques et glossaires possibles, ainsi que les messages-slogans de causeries populaires ont dégagé une abondante matière, recueillie.

L'exploitation de ce présent syllabaire, illustré, que notre regretté J. Bougnicourt aurait aimé parcourir, reste un réel motif de satisfaction. Malick Gaye aura pourvu à l'accomplissement.

Dr Thianar Ndoye

SOMMAIRE

I - PRÉFACE	PAGE 1
II - INTRODUCTION	PAGE 3
III - THÈMES:	
1. VACCINATION	PAGE 7
2. ALLAITEMENT EXCLUSIF AU SEIN	PAGE 13
3. CONDUITE DE L'ALIMENTATION DE LA PREMIERE ENFANCE DE L'ALLAITEMENT AU SEVRAGE	PAGE 23
4. SURVEILLANCE DE LA CROISSANCE ET DE LA SURVIE DE L'ENFANT	PAGE 31
5. DIARRHÉE	PAGE 39
6. PALUDISME	PAGE 43
7. HYGIÈNE ALIMENTAIRE	PAGE 47
8. HYGIÈNE CORPORELLE	PAGE 55
9. HYGIÈNE DU MILIEU	PAGE 59

Introduction

Le programme " Santé, Hygiène, Nutrition, Femme/Environnement " a été créé grâce à la coopération décentralisée, en 1992, avec la signature d'un pacte d'amitié et de coopération entre les villes de Nantes et de Rufisque, dans les secteurs de l'éducation, de la santé et du développement urbain.

La nécessité d'une intervention dans le domaine de la nutrition, est apparue au regard des données socioéconomiques et sanitaires, disponibles dans la région de Dakar, et plus particulièrement dans le département de Rufisque. Ces données ont largement démontré une situation de pauvreté, avec de multiples conséquences, l'existence d'une pollution environnementale liée à l'insuffisance d'infrastructures d'assainissement, ainsi que le manque d'accès aux soins de santé primaire.

L'enquête sur les priorités de 1992, au début du programme, montrait déjà qu'à Rufisque, sur un échantillon de 18.978 ménages, près de 75% des ménages étaient classés comme pauvres : (moins de 2400 kcal/jour/personne). Il a été constaté chez les familles enquêtées, la diminution du nombre de repas par jour chez les adultes, et du nombre de bouillies préparées pour les jeunes enfants. Il en va de même avec la consommation des produits laitiers et la présence des lipides dans la ration, dont la réduction a été notée.

Rufisque dispose en effet, d'une seule infrastructure hospitalière, dont la capacité d'accueil se situe largement en dessous du nombre de malades, notamment des femmes et des enfants.

Compte tenu de cette situation, les contacts se sont multipliés, entre les services départementaux concernés, les associations ou ONG présentes à Rufisque, et le représentant médical de la ville de Nantes.

Des rencontres ont permis de finaliser vers le mois d'octobre 1994, la signature d'une convention entre Enda tiers monde, à travers son entité qu'est le Relais Urbain pour un Développement Participé - enda RUP -, et la ville de Nantes.

Cette convention conférait à enda la responsabilité de la caution morale et financière, et le rôle d'accompagnement méthodologique et technique du programme de formation en nutrition, santé, hygiène, pour les relais communautaires - dénommées " Relayeuses " -, au profit des couches vulnérables (les enfants de 0 à 5 ans, les femmes enceintes et les femmes allaitantes).

Le volet santé, hygiène, nutrition et environnement, qui couvre la quasi-totalité de la population urbaine de la ville de Rufisque - zones de Diokoul, PMI (Keuri Souf), Polyclinique (Keuri Kaw), Arafat, Lazaret, est mis en œuvre avec une large participation de ressources humaines locales parmi lesquelles : un médecin nutri-

tionniste (le docteur Thianar Ndoye), et des associations féminines. De même, on a enregistré l'implication directe des services départementaux de l'Etat : le District Médical, le Service d'Hygiène, le Centre d'Enseignement Technique Féminin de Rufisque, le Service du Développement Communautaire, le Centre de Promotion et de Réinsertion Sociale, ainsi que le Centre Départemental d'Education Physique et Sportive (CDEPS).

Ces différentes structures ont été réunies autour d'un cadre de concertation, composé de deux instances :

- un Secrétariat Scientifique, seul habilité à intervenir sur les questions médicales du projet, composé du médecin nutritionniste, du médecin chef du District Sanitaire, de enda/rup, et d'une représentante des " relayeuses " ;
- un Comité Technique de Suivi, organe de décision sur la gestion des ressources humaines et financières, garant de l'exécution du programme.

En tant que mécanisme de suivi du programme, le cadre de concertation se réunit régulièrement au cours de l'année, pour définir les grandes orientations de celui-ci.

Après l'installation de cette structure et son opérationnalisation, les actions ont démarré à Rufisque en avril 1995, par des ateliers de préparation, et en juin de la même année, par un séminaire de préformation sur la nutrition, la santé et l'hygiène.

Ces rencontres ont été l'occasion d'échanges entre, d'une part les différents partenaires, et d'autre part les femmes choisies dans leurs quartiers par les comités de santé, pour relayer les messages d'éducation à la santé nutritionnelle. Le rôle des " relayeuses " consistera à restituer aux groupes féminins de base, les connaissances qu'elles auront acquises, après une formation théorique et pratique assurée par le District Médical, et les autres structures citées ci-dessus.

En février, mars et avril 1996, et avant de démarrer les activités sur le terrain, une enquête de base a été effectuée pour définir les indicateurs sociaux et sanitaires de départ, et les ressources locales.

L'intervention dans les postes de santé et les quartiers s'est déroulée d'avril à septembre 1996. Il s'agissait de séances d'animation ou de causeries - avec des messages techniques en langue nationale wolof -, de démonstrations culinaires - comportant la préparation de repas supplémentaires -, de visites à domicile pour le dépistage des cas de malnutrition, et l'orientation des enfants identifiés vers les structures de santé, en vue de leur prise en charge selon le degré de leur affection.

A travers ces campagnes de proximité, les femmes enceintes et les mères sont orientées vers les structures sanitaires pour un suivi médical approprié, notam-

ment à travers les visites prénatales et post-natales, ainsi que l'augmentation de la couverture vaccinale des femmes enceintes et des enfants en vue d'atteindre les objectifs définis par le Programme Elargi de Vaccination (PEV) au niveau national.

La sensibilisation a été également axée sur :

- la lutte contre les maladies fréquentes chez les femmes enceintes et les enfants, telles que la diarrhée et le paludisme ;
- la promotion de l'allaitement maternel ;
- le suivi de la croissance des enfants de 0 à 3 ans ;
- la promotion de la consommation de produits alimentaires locaux ;
- la participation à l'amélioration de l'hygiène du milieu ;
- la promotion de la planification familiale ;
- la promotion de la médecine et de la pharmacopée africaines.

Une première évaluation des activités - par une enquête sur la nouvelle situation sociosanitaire des populations -, ainsi que des connaissances acquises, a eu lieu en octobre 1996, suivie d'un atelier de travail, avant une nouvelle intervention dans les quartiers, entre novembre 1996 et décembre 1997.

L'enquête socioculturelle, effectuée en 1996, démontre que jusqu'à quatre (4) mois, la pratique de l'allaitement exclusif au sein concerne 77% des mères, alors que 23% pratiquent l'allaitement mixte. Certaines femmes, par manque d'informations, ajoutent de l'eau et d'autres aliments à la nourriture de leur enfant, constituée principalement par la bouillie de mil. En plus du lait maternel, les aliments sont introduits à partir de cinq (5) mois et les suppléments, pour l'essentiel, sont à base de céréales locales. L'alimentation des enfants reste pauvre en calories, même si ce sont 55% d'entre eux, qui en dehors du repas familial, reçoivent un plat supplémentaire, contre 45% qui n'en reçoivent pas du tout.

Au stade actuel du programme, les relayeuses appuient aussi les structures sanitaires dans la récupération nutritionnelle, par des conseils de régime, des démonstrations culinaires, et la distribution de repas. Les enfants malnutris, reçus à la pédiatrie de l'hôpital Youssou Mbargane de la ville sont, après consultation, envoyés à la Case Nourricière, et y sont suivis à titre externe par les relayeuses, jusqu'à leur rétablissement complet, bénéficiant ici d'une distribution de repas et de conseils de régime. Cependant, les cas très sévères sont retenus et suivis à titre interne.

L'adhésion des populations au programme " Santé, Hygiène, Nutrition, Femme/Environnement " est effective et constante. Les femmes répondent en masse, aux séances de sensibilisation et à travers l'IEC. Beaucoup de mères ont avoué leur ignorance des sujets qui sont développés au cours des causeries, illus-

trant de ce fait la portée du programme qui représente un acquis considérable dans les processus de changement de comportements.

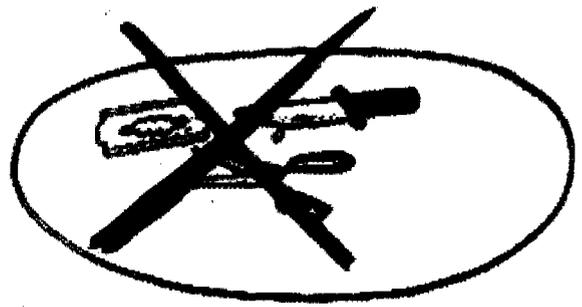
La case nourricière enregistre à l'heure actuelle un nombre important d'enfants malnutris, confirmant la continuité, dans le cadre du programme, de la recherche de stratégies d'intervention, promotrices de la consommation des denrées alimentaires locales, telles que le mil, le niébé, le poisson.

Face à la lutte contre la malnutrition, le véritable défi reste cependant la capitalisation de l'expérience acquise, la diffusion à grande échelle des données recueillies, la transcription en langues nationales ou locales des messages d'éducation à la santé nutritionnelle, ainsi que l'activité de restitution orale et écrite des différentes manifestations éducatives, prévues et mises en œuvre dans les activités du programme.

C'est dans cette optique que s'inscrit la réalisation d'outils de sensibilisation et à vocation didactique sur divers supports - audiovisuels, imprimés, électroniques, etc. - dont le présent " Le Syllabaire de la relayeuse " ; qui constitue un pas considérable dans la nouvelle dynamique de ce programme d'éducation à la santé et à la nutrition au bénéfice des couches défavorisées.

VACCINATION
ჩაყკუ

Les risques encourus lors de l'accouchement sont multiples. Les objets tranchants souillés peuvent provoquer le tétanos en cas de blessure.



Féébaru tétanos
bii du ma laal !!!

Ñakku
daal móo wóor



Les femmes enceintes doivent prévenir ces risques en se vaccinant contre le tétanos.

Jigéenu wérul bu nekk war ngaa fonkk
say ñakk ngir moytu jàngoroy jàdd

ñakku mooy fagaru.
Xalel bu ñakkuwul dafay
xiibon



Farlu ci say
ñakk, mooy aar sa
bopp, aar sa
doom

Les populations cibles du PEV sont les enfants de 0 à 11 mois. Les enfants, de la naissance à 11 mois, doivent être vaccinés contre certaines maladies, mais très souvent, le calendrier de vaccination n'est pas respecté.

li wóor
mooy, xaale bii ...
ay ñakkam
mot nañu !!!



Les enfants, de la naissance à 11 mois doivent être vaccinés contre certaines maladies, mais très souvent, le calendrier de vaccination n'est pas respecté.

CALENDRIER DE VACCINATION		
PÉRIODE	VACCIN	MALADIES CIBLEES
Dès la naissance	BCG	Tuberculose, poliomyélite
6 semaines H.B	DTCP1	Diphtérie, coqueluche, poliomyélite
10 semaines H.B	DTCP2	Diphtérie, tétanos, coqueluche, poliomyélite
14 semaines H.B	DTCP2	Diphtérie, tétanos, coqueluche, poliomyélite
9 mois	ROUVAX FIEVRE JAUNE	Rougeole, fièvre jaune

Les sept maladies cibles du PEV sont : la poliomyélite, la tuberculose, le tétanos, la diphtérie, la rougeole, la coqueluche, la fièvre jaune. Les populations cibles du PEV sont les enfants de 0 à 11 mois.



MANIFESTATIONS SOMMAIRES DES 7 (SEPT) MALADIES CIBLÉES PAR LE PEV (PROGRAMME ÉLARGI DE VACCINATION).

waaw kii moom ...
mujj na lafañ !!!

Poliomyélite :
fièvre, asthénie, vomissement,
ensuite paralysie...

mingi jadd-jaddi, ndax
daa am feebaru
jàdd !!!



Tétanos :

pas de fièvre, raideur de la nuque
qui se propage sur tout le corps,
trismus, difficultés d'ouvrir la
bouche de l'enfant.

xuréet
musiba la !!!



Coqueluche :

toux, et vomissement

kii dafa as moo
tax mu bare ay picc...

Rougeole :

larmolement
des yeux,
écoulement du
nez, conjoncti-
vite, desqua-
mation de la
peau, peut
entraîner une
malnutrition
sévère.



payiis japp na ma lool



Fièvre jaune :

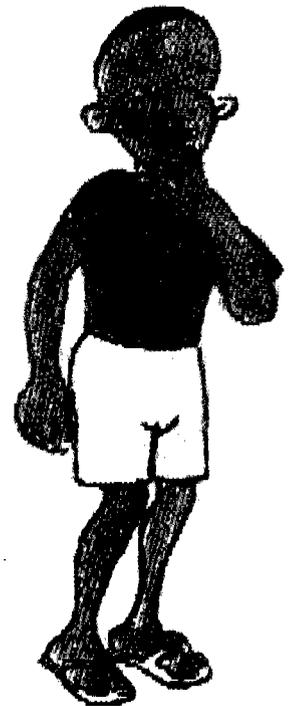
ictère, coloration jaune des
muqueuses et des urines
ainsi que saignement du nez,
de la bouche, etc.

sëxët
su bon si day lor !!!



Diphthérie : sorte
d'angine, une
forme mortelle
très grave

waxu
metti na ci gune



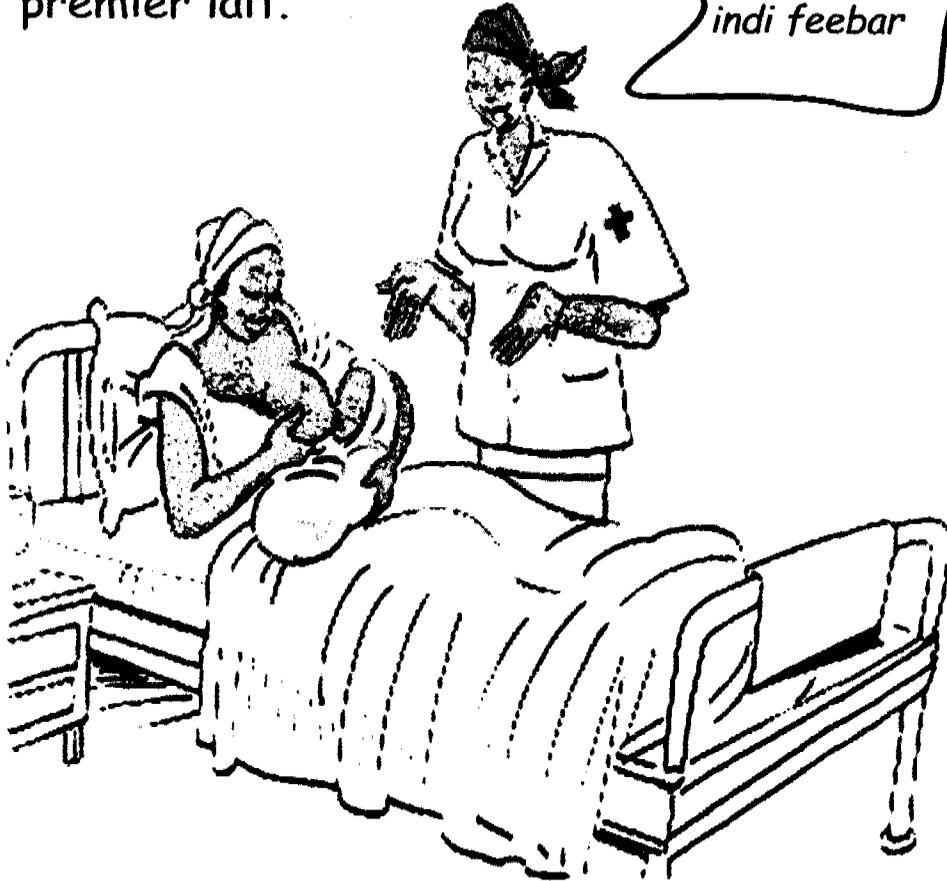
La Tuberculose :
toux, fièvre,
amaigrissement,
(perte de poids),
crachats de sang,
manque d'appétit.
Cette maladie
peut entraîner
une malnutrition.

ñakk sa doom ni mu
ware, moo koy musal ci juróom
ñaari jàngoro yiy lor, maanaam :
sëxët su bon si feebaru lafañ -
waxu - feebaru jàdd - ñas -
payiis - xuréet.

ALLAITEMENT EXCLUSIF AU SEIN
Námpalu ween dom

Il ne faut pas donner de l'eau au nouveau-né à la place du premier lait.

meew
mi jëkk ci ween
dafay aar ci fee-
bar wante du
indi feebar

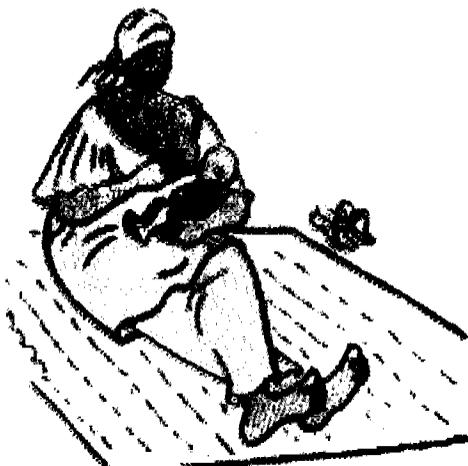


Le premier lait (chlostrum ou lèeram en wolof) est un vaccin. Il ne donne pas la diarrhée au nouveau-né.

meew mi jëkk mooy ñakk bi jëkk
mooy aar xale ci jàngoro yi

Tenir le bébé correctement pendant l'allaitement pour faciliter l'absorption du lait.

Yaw yaay ji, toogal fu
suufé, teyël xale bi mu
jakaarlo ak ween wi

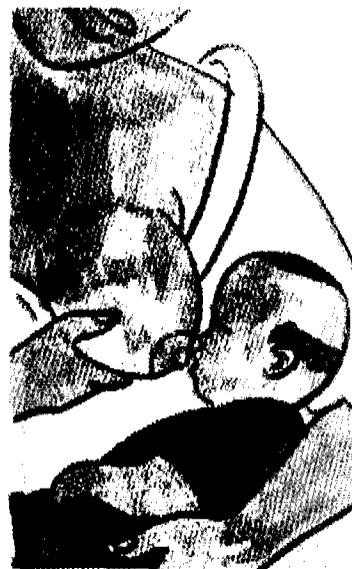


1

1- S'installer en position assise ou allongée dans un endroit confortable ; un siège bas, une natte, donnent la meilleure position.

2- Le bébé doit faire face à la mère, le corps totalement tourné vers le sein.

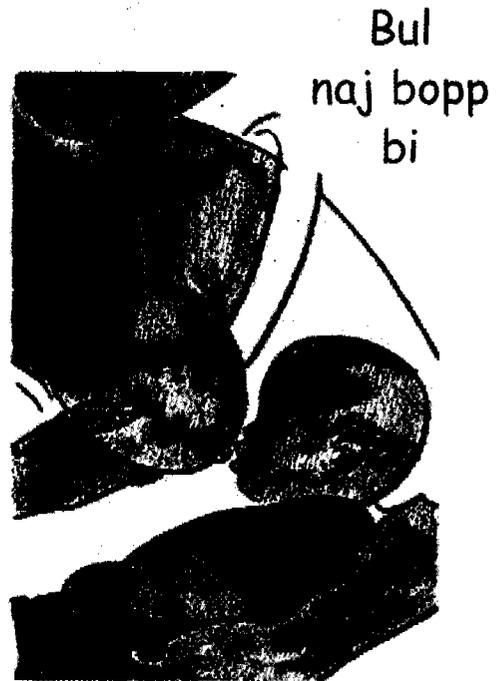
Teye ko ci mbagg mi



2

- 1- Eviter de prendre le bébé de travers,
- 2- Le tenir par les épaules,
- 3- Sa tête devrait pouvoir fléchir librement en arrière.

- 1- Tenir et offrir la totalité du sein,
- 2- Ne pas pincer le sein en tenant le mamelon.
- 3- Pour le faire téter, prendre le bout du mamelon et lui caresser les joues, pour qu'il ouvre grandement la bouche.



BUL NAJ WEEN WI,
BUL YOOTOO WEEN
WI, NGA TIIMALE
KO CUSU WEEN WI



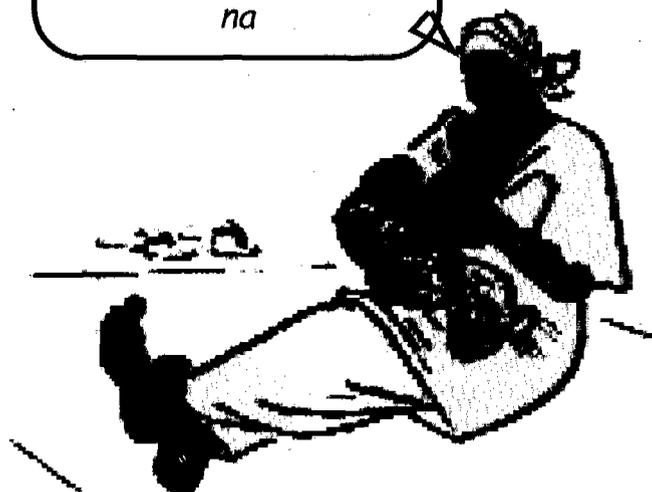
1- Attendre jusqu'à ce que la bouche du bébé soit ouverte et qu'il veuille commencer à téter et à ce moment là, le mettre contre le sein.

2- Diriger la lèvre inférieure du bébé vers la base de l'auréole (cercle noir après le mamelon). De cette manière, le mamelon peut facilement toucher et stimuler le palais.

Námpale ween donj! warugar la ci ndey ju ne, rawatina ñakk, amul fey dara, te sell na.

Il n'y a pas de substitut au lait maternel. C'est un aliment complet pour l'enfant. Il contient tous les éléments nutritifs en proportion équilibrée. Il contient des anticorps et protège contre les maladies.

Lii amul benn coono ci man ! yomb na te woor na



L'allaitement est le mode d'alimentation le plus sain, le plus propre, le mieux adapté.

Aucune maladie grave (sauf le cancer du sein) ne devrait empêcher une mère de donner le sein à son enfant.

Meew mii gënul. Barewul një-riñ ci xale bi



L'allaitement artificiel ne peut remplacer le lait maternel. Il peut provoquer des maladies graves. Le lait en poudre (de vache) n'assure aucune protection contre les maladies, il ne contient pas les mêmes anticorps que le lait de la mère.

La meilleure nourriture que l'on puisse donner au bébé est le lait tiré du sein de sa mère. Dans le cas où la mère ne peut pas allaiter au sein, elle doit tirer son lait et le faire boire à son enfant, à l'aide d'une tasse stérilisée dans de l'eau bouillante.

Boo munul jox sa doom ween, li gën mooy nga ratt sa meew ci kopp bu sell



Baxatal ndab yi xale bi di lekke di na ka aar ci biir buy daw



L'allaitement au biberon peut provoquer la diarrhée si l'eau et le matériel ne sont pas stérilisés. Un enfant qui fait souvent des diarrhées, est sujet à la malnutrition.

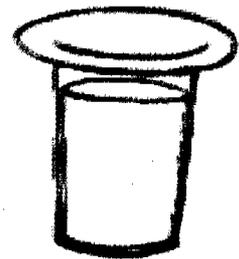
Lorsque le lait de vache, ou une préparation à base de lait en poudre reste plusieurs heures à température normale, il se gâte, alors que le lait maternel placé dans un récipient couvert, peut être gardé à une température ambiante pendant 8 heures.

Meewu nag mi yàxxuna xaat ci juróomi waxtu

Ci juroom ñatti waxtu, meewu yaay bii ba leegi yaxxuwul



Lait de vache placé pendant 5 heures à température ambiante: il se Gâte



Lait maternel 8 heures à température ambiante intact

Taamu nañu námpale ween rekk ba ñeenti weer. Te kat, bu ci rax ndox. Námpal xale ak sa ween dina suuxat yaramam

Le lait maternel est la meilleure boisson pour le bébé.

Soo bëgee sa doom di mucc ci feebar yu bare, dee ko nàmpal ak ween dogg



Ba mu mata lekk ñam!



L'eau diminue la protection immunologique du lait maternel et expose le bébé à certaines infections.

Il est préférable d'adopter l'allaitement exclusif au sein jusqu'à 4 mois, et ne pas donner de l'eau à l'enfant, même en période de chaleur, car le lait maternel contient suffisamment d'eau.

Nàmpal ak ween mooy banneexu kër gi yepp

waaw-
goor, jongoma,
nampal leen xaleyi

L'allaitement mater-
nel est considéré comme
une méthode contraccep-
tive, mais à condition
qu'il soit exclusif les six
premiers mois.



Il est recommandé d'allaiter
son enfant jusqu'à deux
ans.

Le lait maternel
et le coeur d'une
mère ne se rempla-
cent jamais !!!

La tétée ren-
force les liens entre
la mère et l'enfant.



Nàmpale ween, boo ci raxul dara
ba ci juroom ñeentti weer, di na
tax doo nef

Il faut progressivement habituer l'enfant aux aliments, pour le préparer au sevrage. Le sevrage ne doit pas être brutal, pour éviter des perturbations digestives (diarrhée, vomissement), mais l'alimentation de l'enfant doit être saine, suffisante et équilibrée.

Nàmpalu
ween dogɔ



0 à 4 mois : allaitement
exclusif au sein.

Ruy
bu ànd ak pën-
daxu nen, yàpp,
sèpp, kecax, ruyu
geerte...

Ruy bu woyof



4 à 6 mois : lait maternel
à volonté et une bouillie
légère, une à trois fois par
semaine.

Saa
su bëgee
lekk



6 à 8 mois : lait
maternel à volonté, et
une bouillie améliorée deux
à trois fois par jour.

Man na lekk ci ndab li



8 à 12 mois : lait maternel à
volonté et quatre repas par jour, de
la bouillie, en plus du repas familial.
Il est recommandé de donner le sein
jusqu'à 24 mois.

Yaw jaboot ji ! Bu sa doom
amee juroomi weer, tàm baleel di ko
jox lekk, ndax loolu kat, dina tax
du xiibon !!

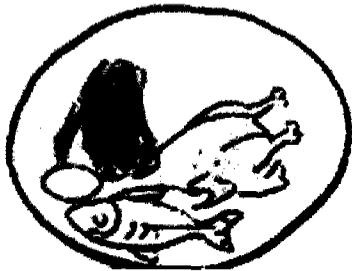
CONDUITE DE L'ALIMENTATION DE LA PREMIERE ENFANCE
DE L'ALLAITEMENT AU SEVRAGE
Xam-xamu nam - njort nam

Jigéenu wérul bi, kii di nàmpal,
ak xale bi, soxla nañu lekk gu baax te
sell

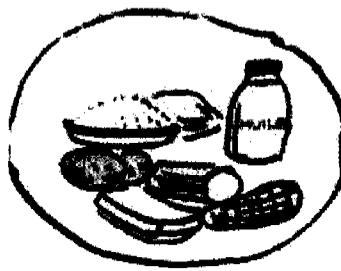


Bon nombre
d'aliments (viande,
et certains fruits).
sont interdits à la
femme enceinte or
ils sont indispen-
sables à sa santé.
*La grossesse est
la base de la
condition nutri-
tionnelle de l'en-
fant*

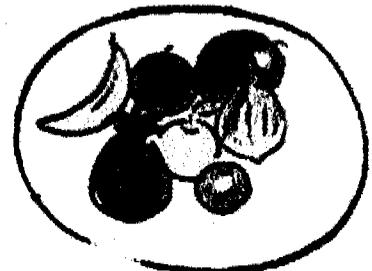
L'alimentation de la
femme enceinte et allai-
tante doit être saine et
équilibrée, c'est-à-dire
contenir des éléments
constructeurs, répara-
teurs et protecteurs.



Les aliments
constructeurs ou
protides (viandes,
œufs, poisson,
lait, etc..)



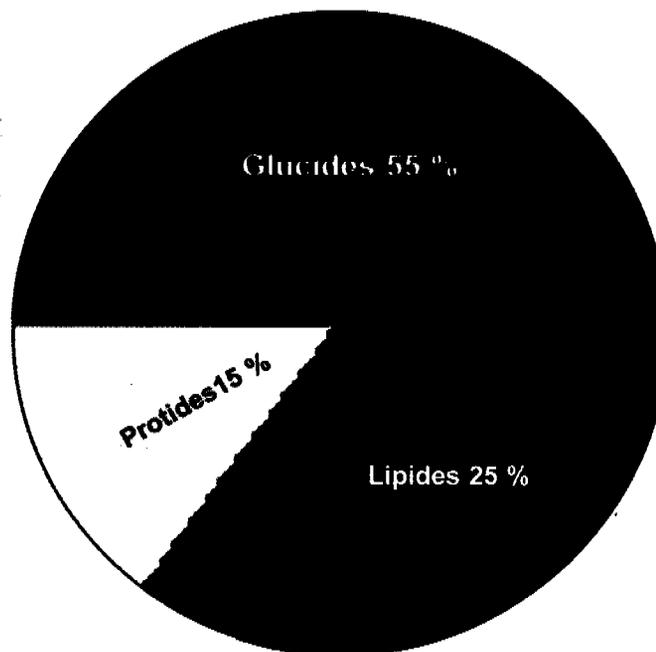
Les aliments répa-
rateurs énergétiques
ou glucides (riz, mil,
céréales, niébé) et les
lipides (huiles, graisses,
arachides, etc.)



* Les aliments
protecteurs, vitami-
nes et sels minéraux ;
les fruits et les légu-
mes.

Jigéen ji ëmb ak kii di nàmpal,
dañoo wara ittewoo ñam yii :
di tabax- di dooleel- di defar

EQUILIBRE DE LA RATION		
ELEMENTS NUTRITIFS	%	COULEURS SYMBOLIQUES
Protides	12 à 15	Jaune (en référence au jaune d'oeuf)
Glucides	55 à 60	Bleu (réaction liqueur de Féhling)
Lipides	25	Rouge (Danger de l'excès obésité, hypertension artérielle)
Vitamines et Sels minéraux	Simples glucosides pas de pourcentage, ne fournissent pas de calories	Vert (pour les vitamines)
		Brun (pour les sels minéraux)

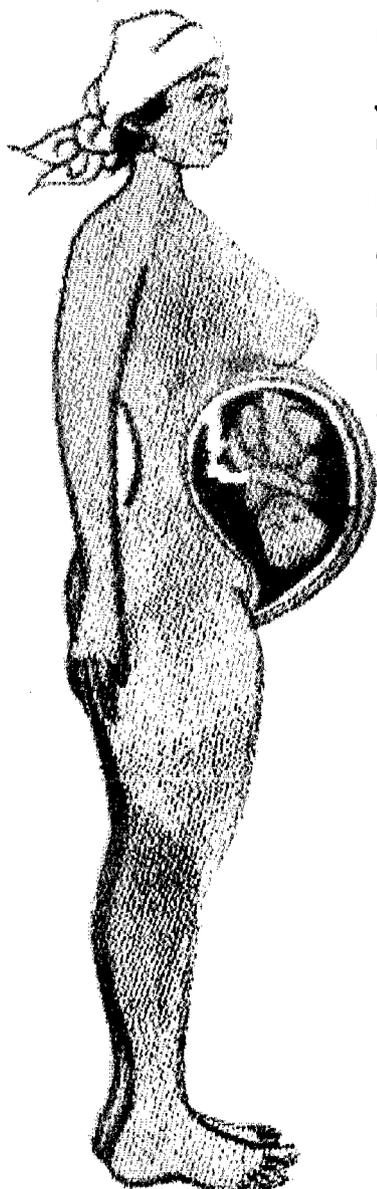


C'est à partir de six mois de grossesse jusqu'à l'accouchement que les besoins se font sentir. Le fœtus mange ce que la mère consomme. Pour compenser, il faut consommer des aliments riches en fer, et un demi-litre de lait par jour, soit 750 calories.

war nga lekk lu sell te
baax ci wergi yaram bës bu
ne di naan meew genn wällu
liitër

Ñam yi ngay
lekk la xale bi di
lekk

La femme qui allaite doit boire beaucoup d'eau - un litre de lait par jour - et consommer des repas à base de lait. Elle doit aussi consommer des aliments riches en calcium, des légumes frais.



Lekkal ñebbe,
laantiiy, Pëti-Pwa



Quand la femme enceinte mange du sable ou du kaolin (kew), c'est parce qu'elle est anémiée, (manque de fer, et de vitamines). Elle doit consommer des aliments riches en fer et en vitamine A. Il faut lui donner du lait et des aliments savoureux.

Jigéenu werul buy
lekk kew dafa fekk manke
deret

Warna jëfëndi koo ñam
yu am witaamin ak fer



Xala bi dafay lekk suuf ! Mac
xaxoo, Yaayam ferduko ni mu
ware !



Les femmes enceintes
et les enfants mangent
souvent du sable. Le
sable contient des
parasites. Si l'enfant
mange du sable, c'est
parce qu'il a été mal
sevré.

Pour éviter la malnutrition, il est aussi bon de prendre des fruits en dehors des repas, mais il est conseillé de consommer le Kécax (poisson fumé), le niébé (haricots), les grains grillés de béref, le saalu darkassé (amande grillée de darkassou), avec des céréales qui sont des aliments protéino-énergétiques.

Pour éviter l'avitaminose A, il est conseillé de consommer de l'huile de palme, des feuilles vert foncé, des tomates, des mangues.

Taamu naa ñam yii
di joge ci sama réew

Yomb
na, baax na !!!

Il est recommandé d'utiliser des produits locaux tels que le poisson fumé (kécax), le niébé, le mil, le maïs, et autres oléagineux dans l'alimentation de l'enfant. Ces aliments contiennent des nutriments essentiels pour l'alimentation de l'enfant, et ne coûtent pas cher.



Plus de 80% des plats consommés par les Sénégalais sont à base de riz. Il est préférable, pour un bon équilibre de l'alimentation de la famille, de trouver des recettes alternatives : le mil, le niébé, écrasés (sanxal), peuvent remplacer le riz.

Lekkal lu baax te wër, te
di taamu suñu lëkku cossaan

Daxin, laax, ñeleñ,
laaxu caaxaan,
mooma gënël !!!



Emb warul tax ngay lekk
lu ñaar di lekk

La femme enceinte ne doit pas manger pour deux, elle doit bien manger, mais pas trop manger. Jusqu'à 5 mois de grossesse, la femme enceinte n'a pas besoin d'aliments supplémentaires.

Damay wàññi ceeb bi te lekk leneen,
sanxal... ñebbe jii, dara gënu ko,
... dafa may kàntanal

dama manke fer,
te munu ma jënd yapp
bës bu nekk



Le Niébé est un aliment constructeur riche. Le niébé donne la force ayant les mêmes protéines que la viande et peut être un substitut à la viande.

Il est bon de conserver certaines habitudes alimentaires : il ne faut pas penser que les produits alimentaires importés de l'Occident sont les meilleurs. L'Européen aime son fromage comme le Sénégalais son géjj (poisson séché)



Il est souhaitable que la femme enceinte confectionne des repas à base de produits locaux : Poisson séché, niébé associé au mil, huile de palme.

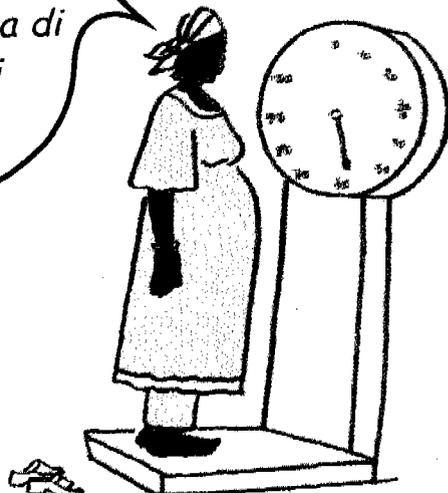
Les recettes traditionnelles suivantes sont recommandées : le rouy, le gar, le nièlène, le lakh au lait caillé, le couscous ou mboum (feuilles et légumes), le couscous ou bassi (sauce d'arachide), le dakhin.

SURVEILLANCE DE LA CROISSANCE
ET DE LA SURVIE DE L'ENFANT

sàmm màggub xalel

Sàmm sa doom, mi ngi tàmbalee
ci boo yègee ni wann nga lor.

Jigéenu
wérul warna di
saytu wergi
yaramam



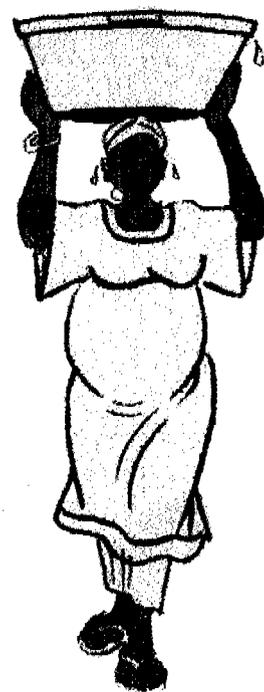
La surveillance de la croissance débute dès la grossesse. L'augmentation régulière du poids de la femme enceinte est la preuve que l'enfant grandit normalement. Le poids de la femme enceinte peut augmenter jusqu'à neuf kilogrammes.

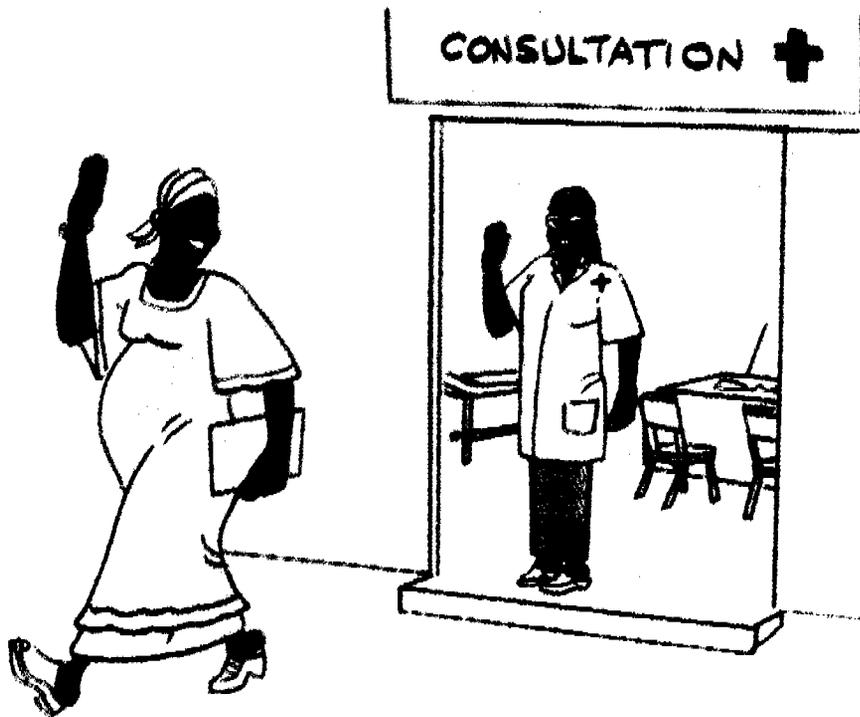
Yanu paan woorul
ci jigeenu werul

La grossesse est un état physiologique heureux. La femme enceinte doit mener une vie saine. La femme enceinte doit alléger les tâches domestiques.



Moytul di
dëbb ndax sa
wergi yaram





La grossesse est parfois considérée comme une maladie. A cause des malaises, signes de fatigue, d'énervement et les femmes enceintes ont tendance à négliger leur suivi sanitaire. La consultation prénatale n'est pas respectée par les femmes enceintes, le plus souvent. Il faut respecter la consultation prénatale pour un accouchement dans les meilleures conditions, et assurer une meilleure santé à l'enfant.

Il faut veiller à l'hygiène corporelle car il y a une interaction entre les maladies infectieuses et parasitaires, la malnutrition, et les anémies.

La malnutrition et les maladies infectieuses ont une conséquence fâcheuse sur le fœtus. Cela affaiblit l'organisme de la mère.



Sangu ba set,
sol lu set, xeeñ lu
neex, di noppal sa
yaram

Yaw jigéenu wérul ji ak yaw mii di nàmpal,
da ngeen wara set te fonkk kër doktoor.

Peese sa doom weer wu ne, ba ci
ñ e e n t i at, bokk na ci likoy sàmm.

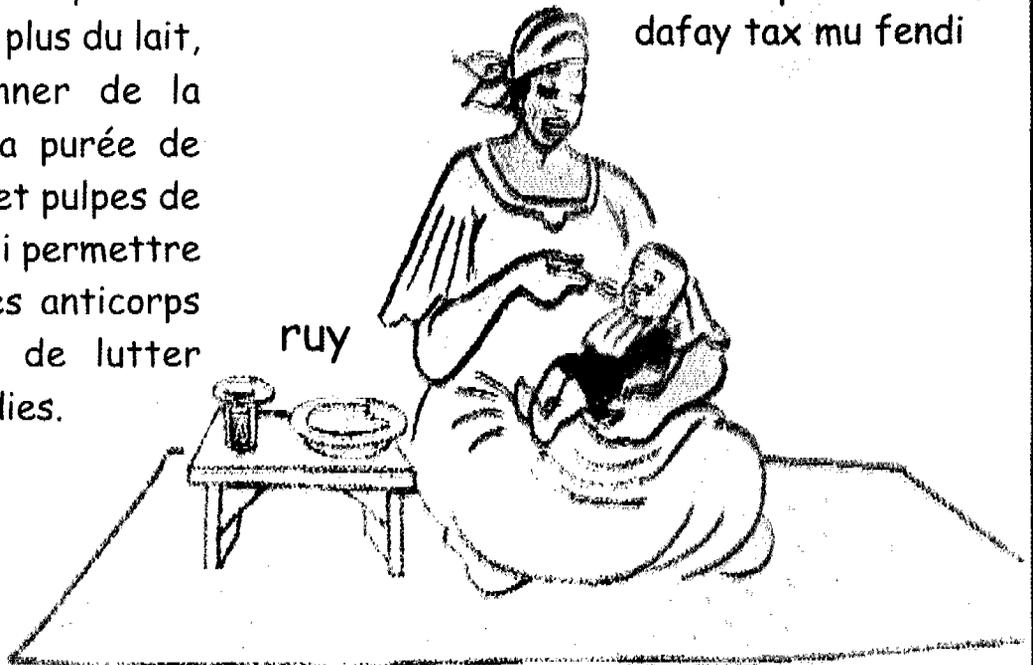


*Peese xale
munul ñakk bokk na
ci liy indi tektal ci
wergi yaramam*

L'enfant peut peser deux kilos cinq cent
à 3 kilogrammes à la naissance. L'évolution du poids de l'en-
fant est contrôlable à partir de son poids de naissance. Le poids de
naissance du nourrisson double à trois mois, et triple à un an. Le suivi
de la croissance doit être régulier et périodique. Un enfant doit
être pesé tous les mois jusqu'à l'âge de trois ans
(trente six mois).

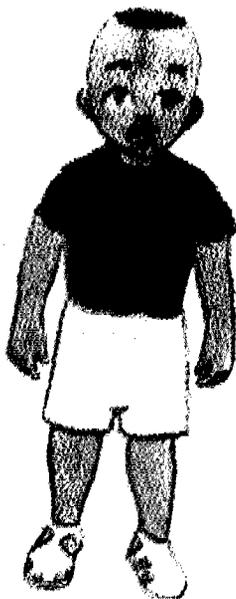
A partir de 4 mois, le lait maternel ne suffit plus pour alimenter l'enfant qui a le sens du goût, en plus du lait, il faut lui donner de la bouillie ou de la purée de légumes, du jus et pulpes de fruits, afin de lui permettre de fabriquer des anticorps lui permettant de lutter contre les maladies.

Teel ko jox ñam te
di ko nàmpal bu baax,
dafay tax mu fendi



L'alimentation associée au sein, dès le quatrième mois, permet aussi de le préparer très tôt au sevrage. Le sevrage brutal bloque le développement psychomoteur de l'enfant.

Xale
dafa war a fendi,
ndax mu muus,
waxuñu ku am yaram
lool

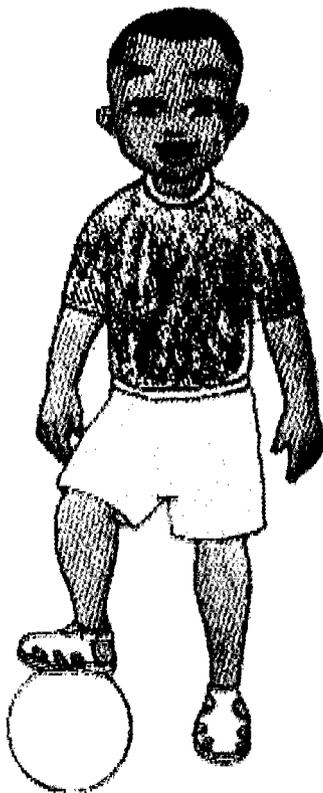


A 2Kg 500, 3kg à la naissance, le développement de l'enfant doit être équilibré et proportionné. Pour conserver une bonne santé, l'enfant doit être ferme, mais pas gros ou gras. Son intelligence sera développée.

Il faut surveiller la croissance de l'enfant en le pesant au moins une fois par mois jusqu'à trois ans. En général, à partir de neuf mois, l'enfant n'est plus médicalement suivi, ce qui constitue une porte ouverte à la malnutrition. La consultation des enfants sains est aussi prévue dans les structures sanitaires.

Xale bu lek-
kam baaxul,
dafay xiibon

Man de, damay lekk
bu baax a baax



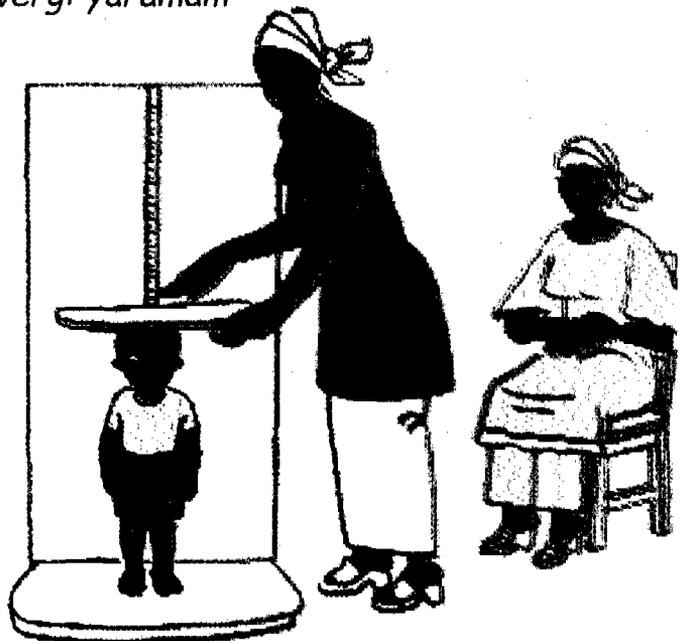
La malnutrition (yamp ou xiibon) est la conséquence d'une mauvaise alimentation et se manifeste par des signes externes : déficit dans la croissance, perte des cheveux, manque de coloration des cheveux, peau sèche, dessèchement des yeux, œdèmes, ventre ballonné, jambes minces, bras minces, tristesse, manque d'énergie, etc.

Quelques pathologies : l'obésité, le kwashiorkor, le marasme, l'anémie.

*Màgginu xale, ci
weer yu jëkk yi, dina indi
tektal ci wergi yaramam*

L'évolution de
la croissance qui est
très rapide doit être
reportée sur une fiche de
croissance

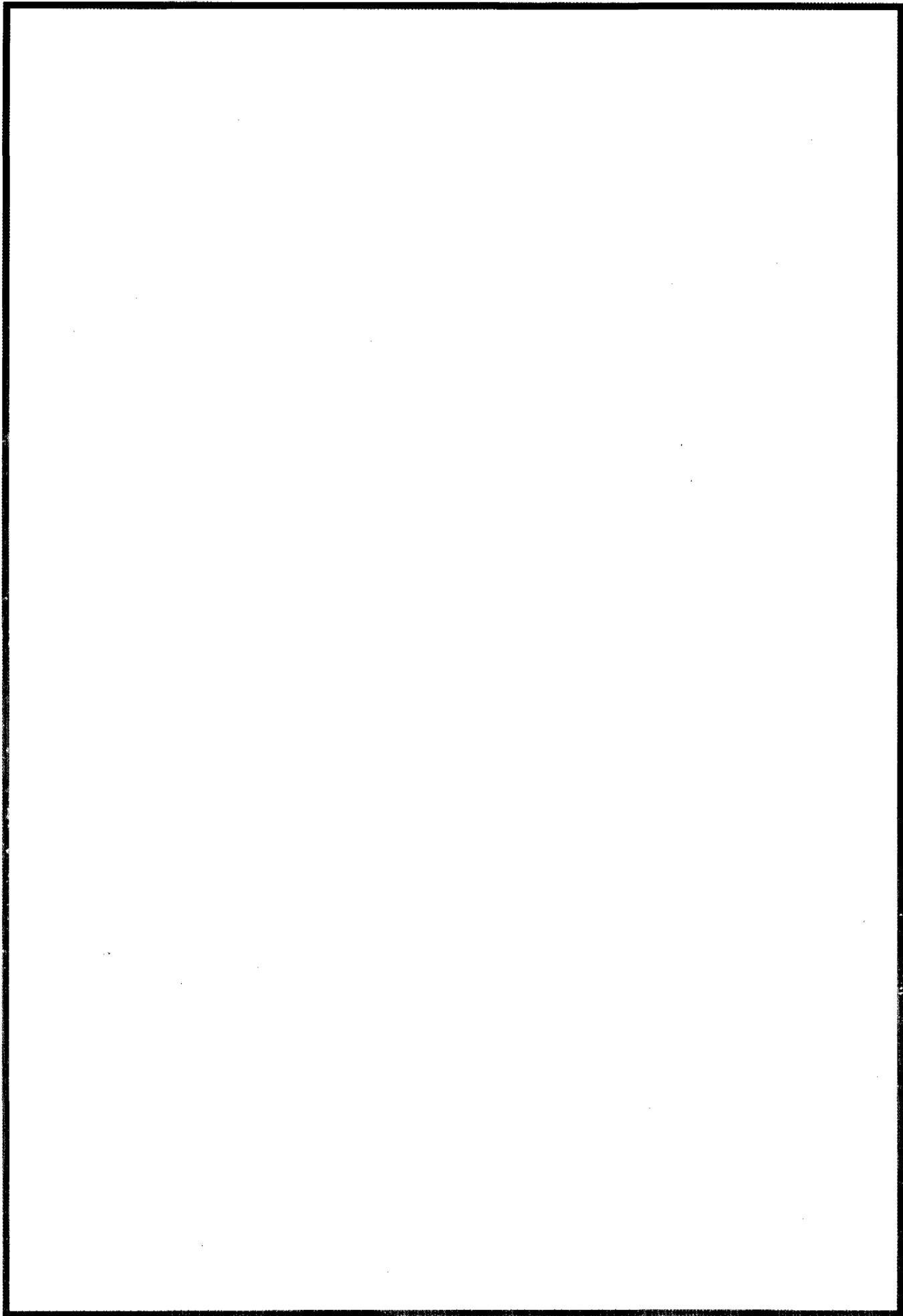
La courbe de poids permet de
suivre la progression de la
croissance. Le poids doit
aller avec la taille ainsi
que son âge mental.

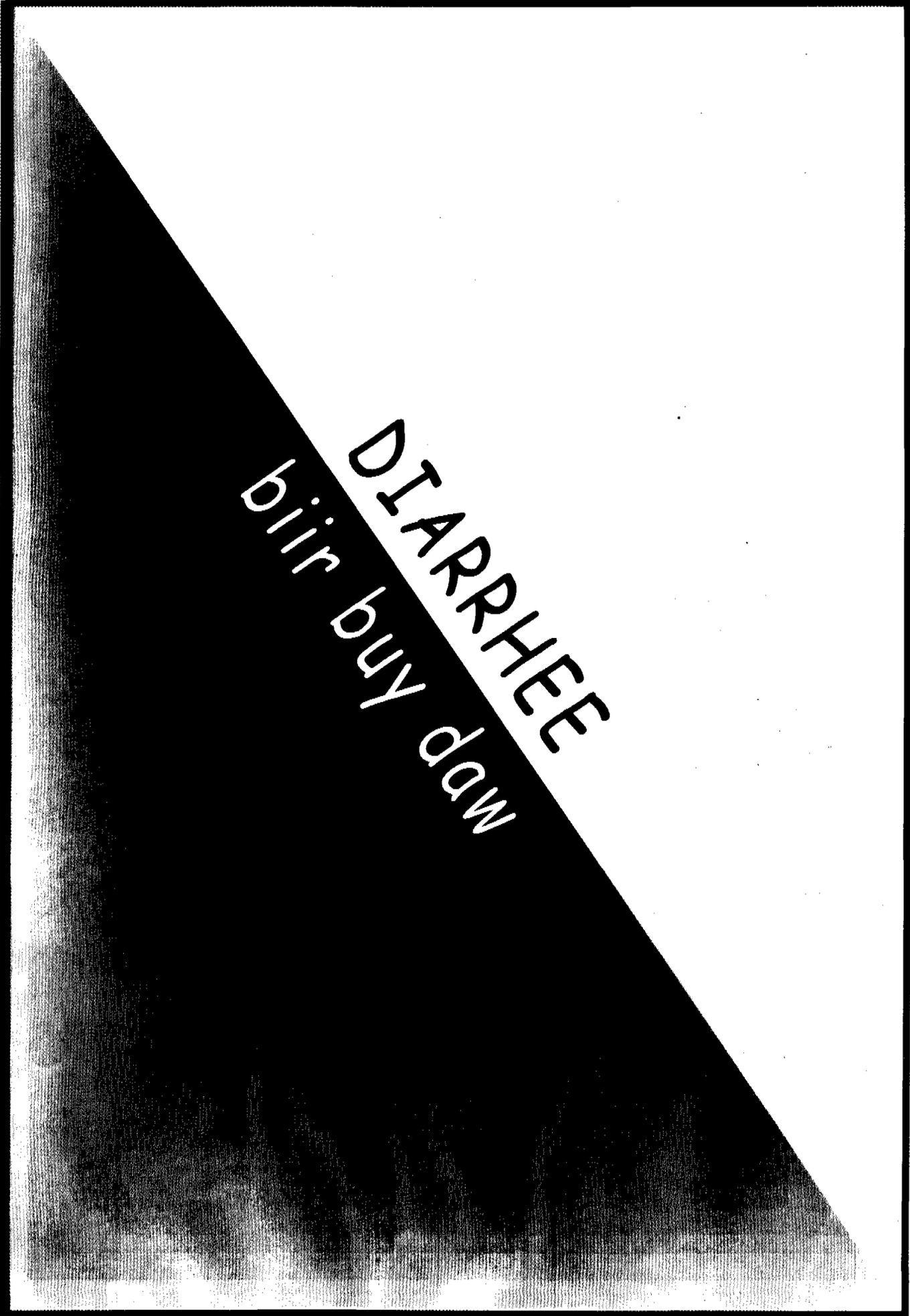


*Ree yu xale,
dina leeral kër gi,
di na suuxat
wergi yaramam*



Un enfant que
l'on néglige est perdu
pour la vie. Les enfants
en manque d'affection per-
dent l'appétit, risquent de ne
pas se développer.
L'enfant a besoin qu'on lui
parle, qu'on joue avec lui,
qu'on lui montre de l'affec-
tion, pour son bon déve-
loppement physique
et mental.





DIARRHEE
Maay buy daw



La diarrhée peut conduire à la déshydratation. Pour éviter d'atteindre ce stade, il est indispensable de faire boire à l'enfant une solution buvable constituée de sel, sucre.

Préparation de la Solution Sel Sucre (SSS) :

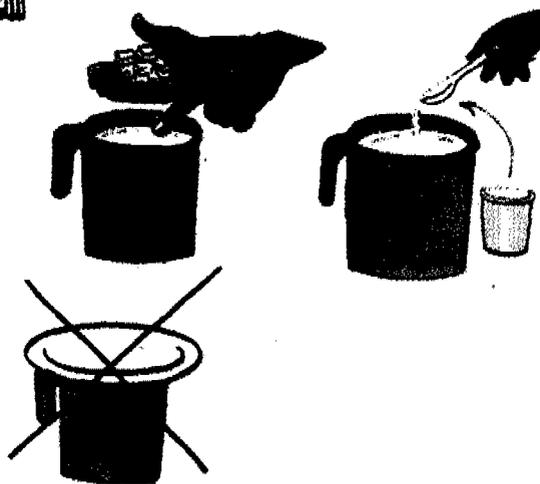
pour un litre d'eau, huit morceaux de sucre, une cuillerée de sel. Il faut utiliser l'eau du robinet, mais la conservation de cette solution d'eau ne doit pas dépasser deux jours.

Juroom ñatti bekku suukër



bu ndox mi fanaane nañ ko tuur

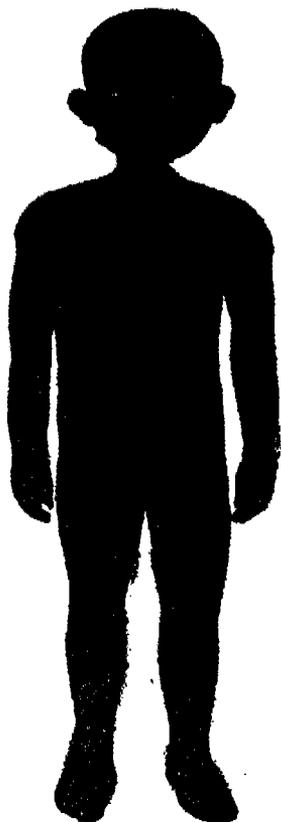
Liitaru ndox mu sell



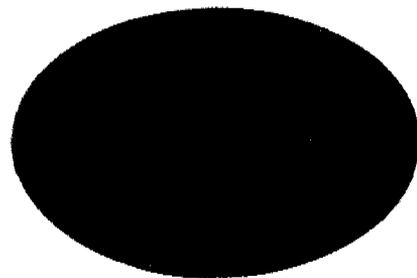
Xale bi biiram di daw, jox ko ndox mu ñu seeyal suukër ak xorom, bu fanewul ci ñ aari fan, seetil doktor ci nimu gën gaawee

L'enfant perd facilement de l'eau contenu dans son corps, et sa température change facilement. Ainsi, la cause habituelle de la mortalité infantile est la déshydratation (perte d'eau du corps).

(ndox)
eau
70%



(yaram)
chair

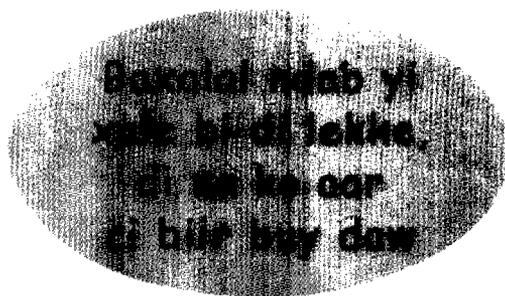


L'eau est source de vie, elle représente les 2/3 du poids de l'homme. Chez l'enfant, 70% du corps est constitué d'eau.

(yax)
os

Les signes de la déshydratation sont : le manque d'eau, la peau plissée et élastique, les lèvres sèches, le regard creux.

En période de chaleur, faire boire à l'enfant beaucoup d'eau pour éviter la déshydratation

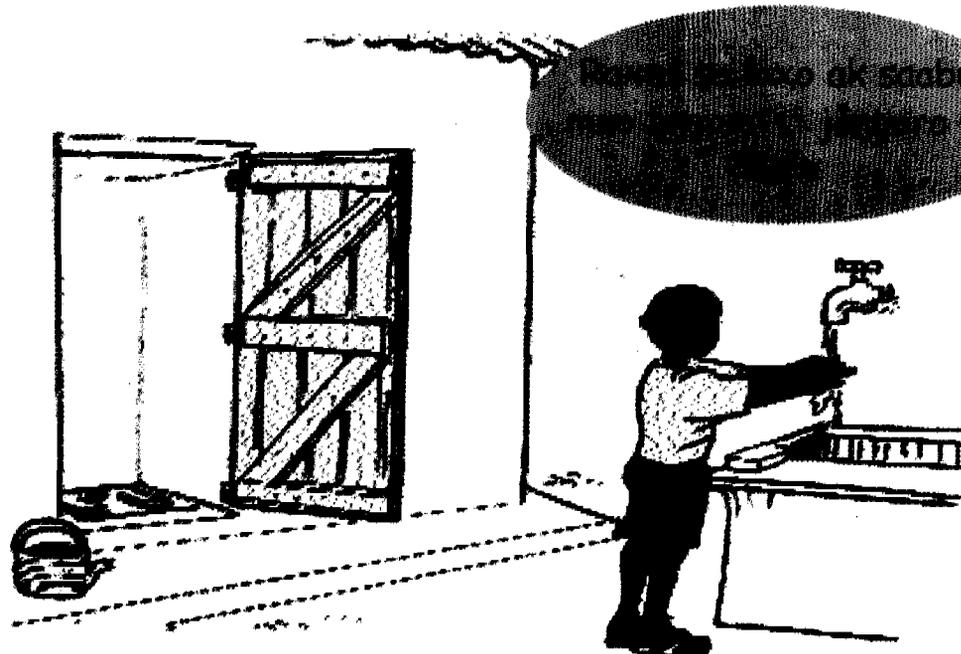


Pour la prévention de la diarrhée, faire bouillir l'eau buvable, ainsi que l'eau servant à préparer les aliments. Les ustensiles utilisés pour l'enfant doivent aussi être stérilisés.



Certains gestes sont indispensables au maintien d'une bonne santé :

Se
laver les
mains en
sortant des
lieux sani-
taires

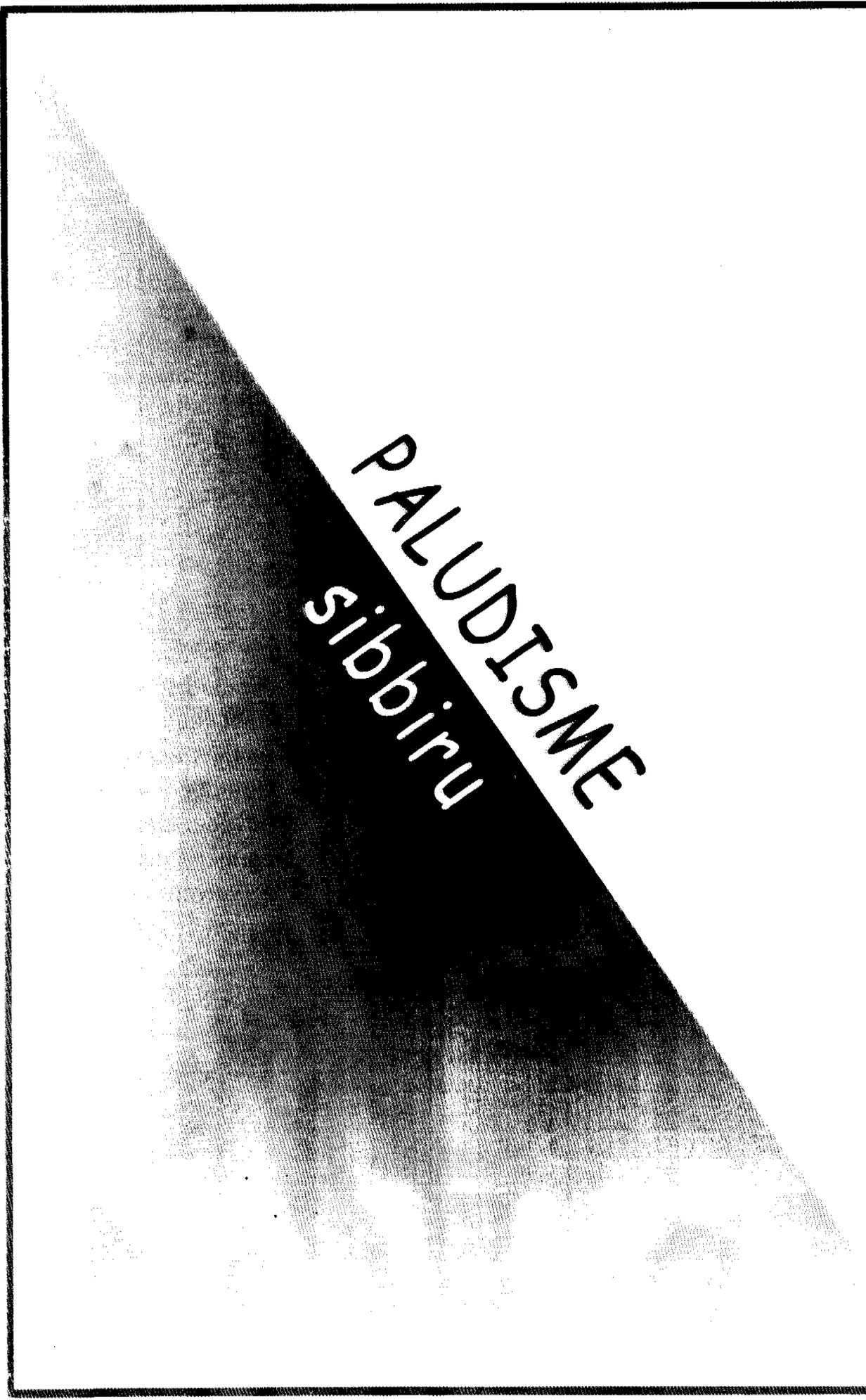


La diarrhée a souvent pour cause le manque de surveillance de l'hygiène alimentaire, le manque d'entretien des lieux surtout des sanitaires.

Laver et bien cuire les aliments avant de les consommer, protéger les aliments contre les mouches.



Tàmmal di raxasu ak saabu
tey setal duus yi, dina la muccloo ci
biir buy daw



PALUDISME
sibiru

Boo fajul sibbiru nimu ware, da ngay dooleel doomu jàangoro bi



Voir le médecin, dès les premiers signes du paludisme et suivre normalement le traitement car en cas de rechute, les bactéries développent une résistance, et le paludisme sera difficile à soigner.

Deel jël niwakin, sibiru baaxul ci jigéenu wérul



Déglul tektalu doktoor

Le paludisme est dangereux pour les femmes enceintes. Elles doivent se protéger par la prise régulière de nivaquine (suivant les indications médicales).

Yaw jigéenu wérul bi, deel faral di jël niwakin nala ka doktoor bi waxe

A un enfant qui a la fièvre, il faut donner à boire, l'habiller légèrement, le laver souvent avec de l'eau tiède, lui faire une cure préventive de nivaquine pendant trois jours mais si la fièvre persiste, il faut l'emmener sans tarder à la structure sanitaire la plus proche.

**SYLLABAIRE DE LA RELAYEUSE
POUR L'EDUCATION EN
SANTÉ, HYGIÈNE, NUTRITION
ET ENVIRONNEMENT**



Bu sa yaramu doom tàngee, jox ko niwaakine ci teel, te seeti doktoor, sibbiru bi buñ ko sàggane, day raye

En zone de prolifération des moustiques, la prévention du paludisme repose essentiellement sur l'utilisation d'une moustiquaire imprégnée. C'est le moyen le plus efficace pour éviter les piqûres de moustiques.



Les eaux stagnantes et les fosses béantes favorisent le développement des larves de moustiques. L'eau stagnante est la cause principale de prolifération des moustiques.



Évitons de jeter des ordures dans les canaux à ciel ouvert destinés à recevoir les eaux de ruissellement pour ne pas gêner l'écoulement normal de l'eau.

**Nañu moytu ndox yiy taa, di
ub foss yi, te farlu ci sàanke**

HYGIENE ALIMENTAIRE

Ce tu ñam

boolu raxasu,
taamu wu nu ko



Tremper les mains dans le bol
n'élimine pas les microbes,
même si l'eau est savonneuse.

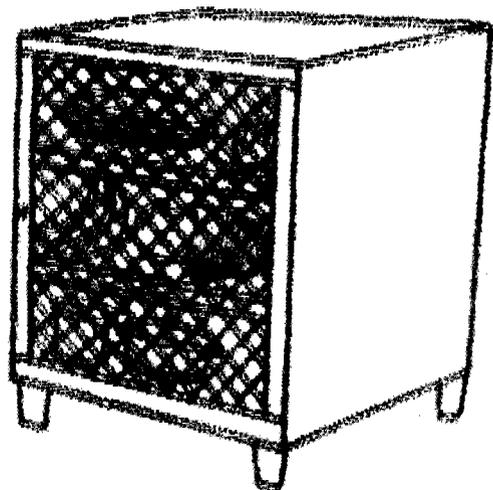
Pour bien se laver les mains, il
faut utiliser de l'eau courante,
et ne pas oublier le savon.

Lii moo set, te woor



Selon les types d'aliment à conser-
ver, on peut utiliser le grillage, une
éttoffe à gaz, ou les verres transpa-
rents. Le verre peut occasionner
une altération des denrées alimen-
taires. Le garde-manger est une
mesure d'hygiène qui protège les
aliments des microbes.

Ñam dafa war a sell
denc ko fu woor a woor



Ñenti toq ci liittàr bu nekk



L'eau de puits doit être filtrée, et javéalisée. Il est recommandé de javelliser lorsque qu'on n'utilise pas de l'eau courante, surtout en période d'épidémie de choléra.

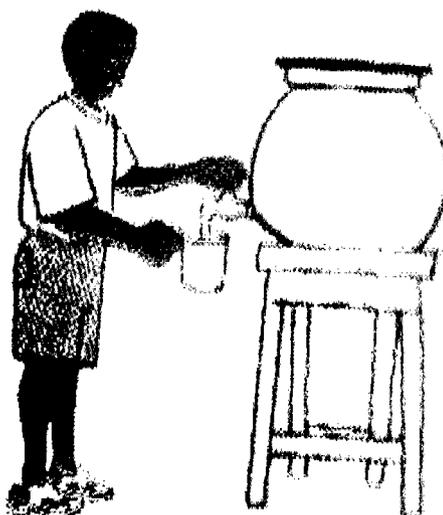
Mettre quatre gouttes pour un litre d'eau.

*Ndox mi sellul,
pot bi ci suuf la joge*



La conservation de l'eau doit être correcte. Il faut éviter de mettre des pots souillés dans les canaris d'eau et éviter également de conserver l'eau de canari pendant plus de trois jours.

Lii daal moo wóor !



Le canari à robinet est la meilleure méthode de conservation de l'eau de boisson. Il prévient l'introduction de germes pathogènes ou toute autre souillure lors d'une extraction d'eau à partir du canari.

*Man de sonn naa lool!!!
ndeke gerees bu bare dafay patapuf loo nit*



La consommation excessive d'huile est néfaste. L'excès de graisse chez la femme enceinte conduit à l'obésité.

*Dox bi moom, di na
ma dimbale lool ci san
wergi yaram...*



Il est conseillé à la femme enceinte de pratiquer la marche pour transpirer et éliminer les toxines.

Il est préférable de ne pas laisser l'huile trop chauffer et aussi de ne pas réutiliser de l'huile ayant servi à frire les aliments.

Rósi bi xeeñ na, sama ceebu jën bii di na neex !!!



Diwlin bu saas baaxul, kenn waru ko lekk



Il est dangereux de trop chauffer l'huile qui devient toxique en fumant.

Rosi gënul de ! te cin bu naree neex, su baxee lay xeeñ

Ñun doomu Ndar, nii la ñu kaa defee

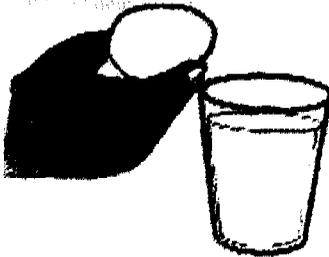
Dans la préparation du riz au poisson (ceebu jën), il est préférable de ne pas frire le poisson mais de le mettre dans la bouillie.



Aucun plat comportant l'addition d'œuf n'était préparé par nos ancêtres, sans doute parce que l'œuf était dangereux à leurs yeux. En effet, il est difficile de faire la différence entre un œuf comestible et celui qui ne l'est pas.

Seetlul ndax
nen bii baax na

Def
ko ci ndox
mi



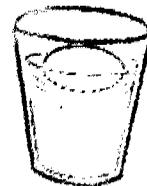
Pour savoir si un œuf n'est pas gâté, il faut le plonger dans de l'eau

Baax na de Indax
des na ci taqtu weer bi

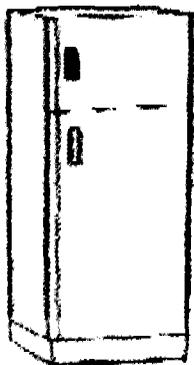


Si l'œuf va au fond, c'est qu'il est bon

Bii moom baaxul !
ndax dafay tëmb ci ndox



S'il flotte, c'est qu'il n'est pas comestible



Nam
yi ma dencoon ci firigó
bi, lépp laay t'àngal

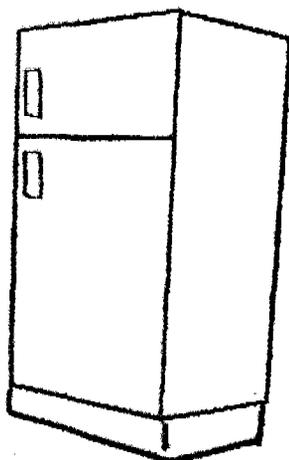
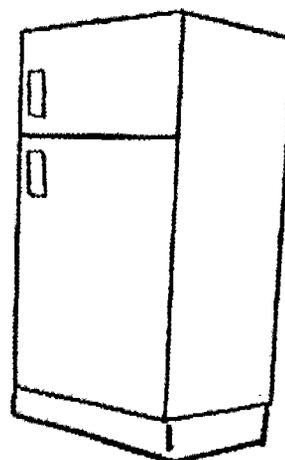
Il faut chauffer le repas qui est gardé deux jours au frigo, avant de le consommer, même s'il s'agit du lait.

La conservation des aliments par la réfrigération ou la congélation doit se faire avec vigilance, pour éviter de consommer des produits altérés. Le lait, certains produits laitiers, la viande, le poisson, peuvent se détériorer facilement du fait d'une mauvaise congélation.

Damay waas jën bi, te raxas ko bamu set balaa ma kay denc



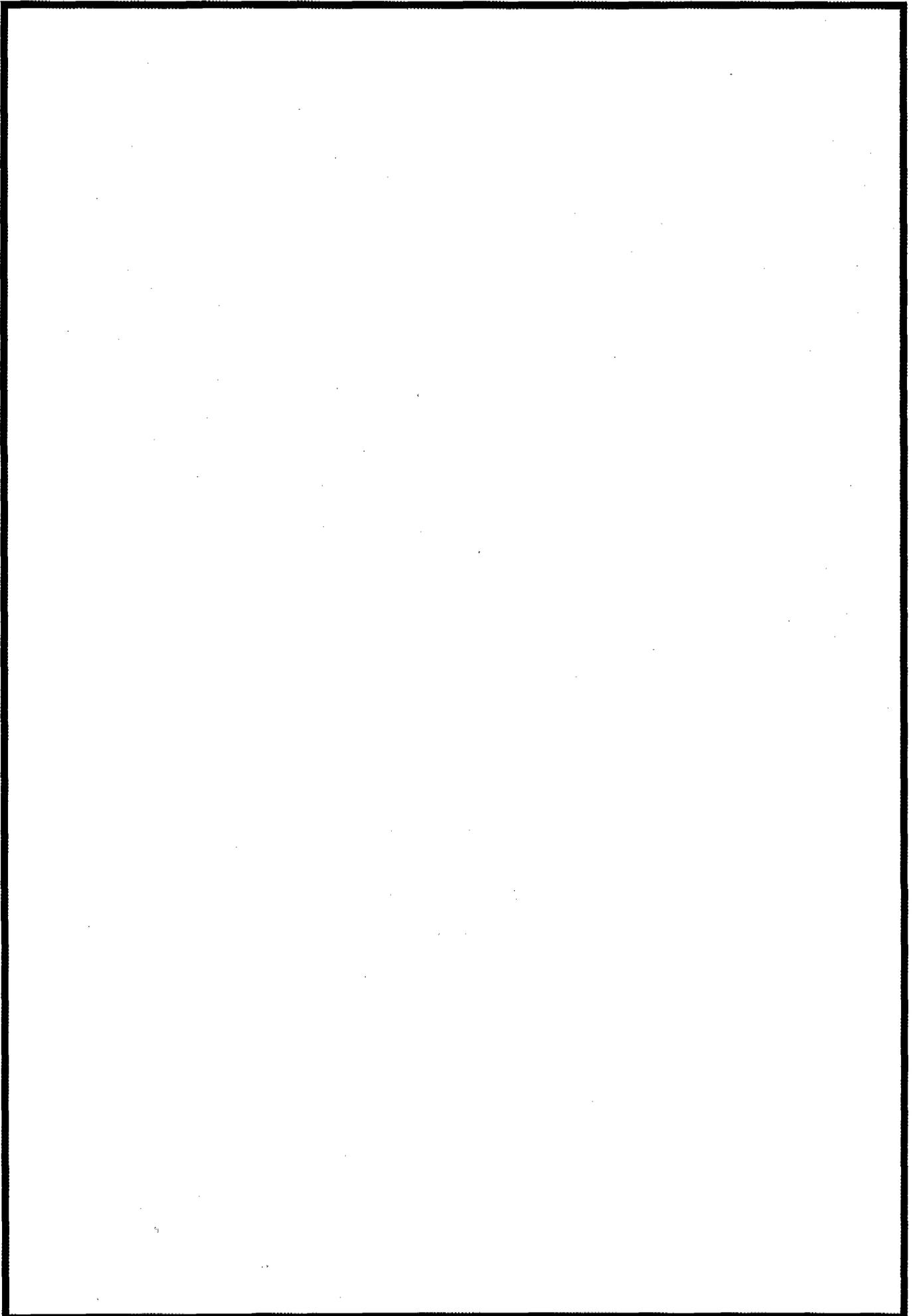
Avant de congeler le poisson, il faut enlever les entrailles, parce qu'elles peuvent provoquer une putréfaction nuisible à la santé.



Lima ci soxla rekk laay génne ci firigó bi balaa mikorob yi di ci dund

Eviter de décongeler le poisson et le remettre ensuite au frigo, et de le décongeler une nouvelle fois. Ceci entraîne le développement de bouillons de culture, nuisibles à la santé.





HYGIENE CORPORELLE

CETU YARAM

Se laver tous les jours au savon est indispensable à la santé.

Déel sangu
bès bu né
ngir sa
wergi-yaram



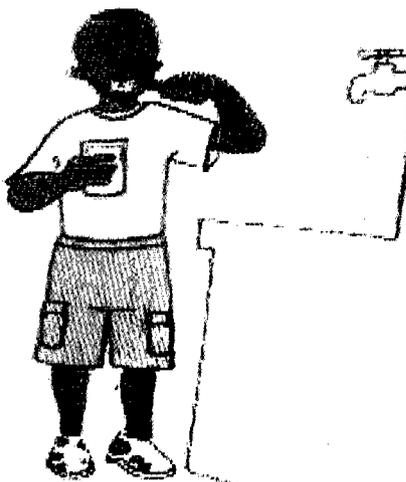
Xale dafa
wara sangu bés
bu ne, ngir sàmm
wergi yaramam



Les maladies cutanées comme la gale sont causées par le manque d'hygiène corporelle de l'enfant qui n'est pas lavé au savon tous les jours.

*Boroosal say bēñ,
danga koy jële ci kaw
ba ci suuf*

*Walla book
soccu*



Il faut brosser les dents
du haut vers le bas.

Une bouche non brossée
représente un milieu
propice au développe-
ment de bactéries.
Après le repas, il faut
utiliser un cure-dent ou
se brosser les dents
pour débarrasser les
dents des restes d'ali-
ments.



le cure dent est aussi
recommandé



*Xaaral sax
ma def ni
moom*



*Mikorob moom jàn-
goro rekk lay jur.
Sàllol di dagg
wewu xaleyi, di
ñuy laa lu ne su
ñuy fo*

Les enfants,
aussi bien que les
adultes, doivent
se couper les
ongles à ras, pour
éviter de garder
les microbes.

*Set rekk moo
fiy jële waga*



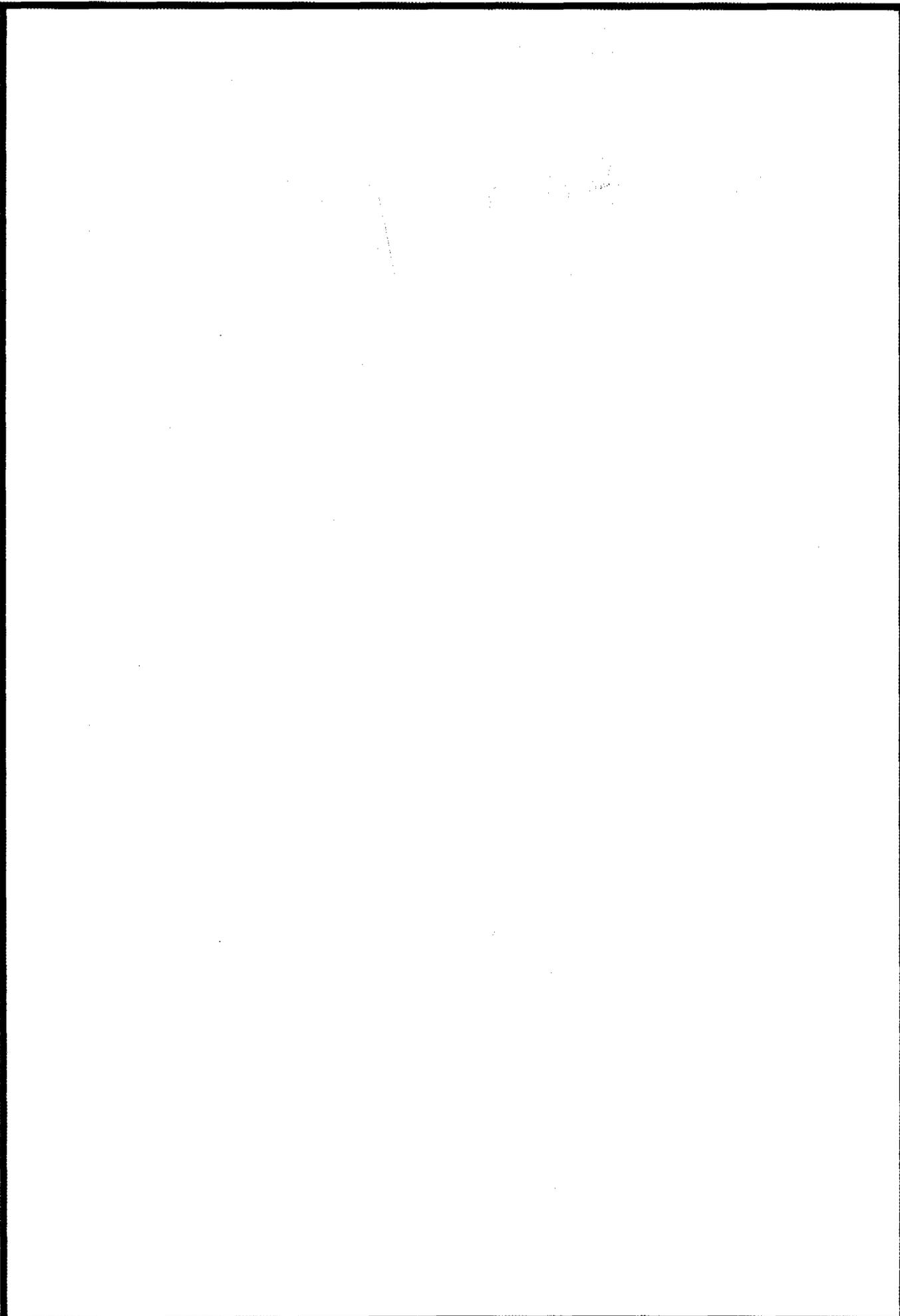
*Di sangu bés bu
né, di fóot yéré yi,
bamu sét wecc*

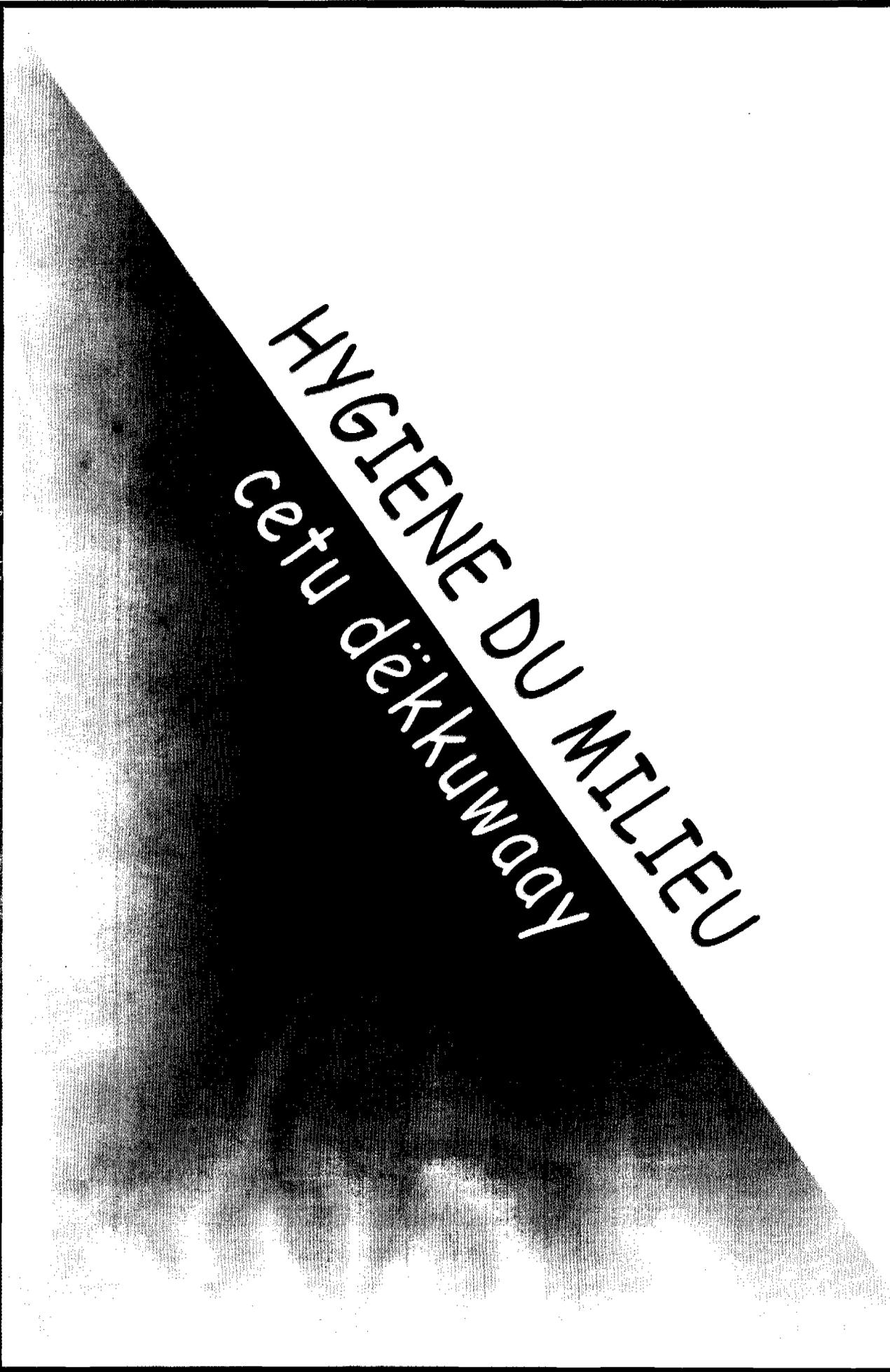
La gale (waga) est causée
par un manque d'hygiène.
Jusqu'à présent, la gale est
très mal traitée. Un enfant
atteint de la gale, doit être
lavé proprement, ses vête-
ments doivent être changés
et désinfectés avec de
l'eau de javel.

Celui qui a la gale peut la
transmettre à un autre
enfant. Il faut prendre
extrêmement soin de
l'hygiène corporelle des
enfants. Il faut aussi
mettre de la poudre
désinfectante sur les lits.



*waga
dafa gaawa
wàllate. puudar
bi di na ñu ci
dimbale*





HYGIENE DU MILIEU
Cetu dekkuwaay

L'humidité favorise le développement des moustiques ou des bactéries.

Balayer
quotidiennement
l'intérieur des
chambres, bien
aérer les pièces
de la maison,
laisser pénétrer
les rayons de
soleil dans les
chambres.



Néeg bu dëkkee ubu, doktor dina
fa am yoon. Suba su ne, ubbil bunt ak
palanteer, ngir xéewlu ci fenku jant bi

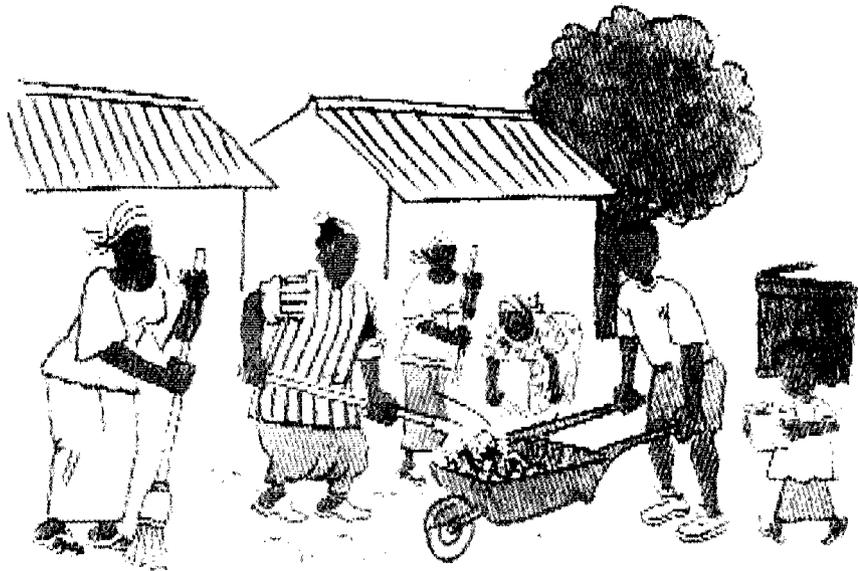


*Tufli ci suuf gënul. Boo
amee feebaru tiberki-
lóos doomu jàngoro ji dafay
des ci tuflit yi, ku ci laal,
mu wàll la.*

Les crachats sont dangereux
parce qu'ils peuvent renfermer des
germes, surtout en ce qui concerne les
tuberculeux. Au lieu de cracher sur le sol,
il faut plutôt cracher dans un
mouchoir.

Chaque maison doit être
dotée de lieu sanitaire.
Pour respecter les nor-
mes d'hygiène sanitaire
indispensables pour pré-
server l'environnement
et la santé des popula-
tions, il faut construire
des latrines, qui n'exi-
gent pas beaucoup de
moyens financiers.
*Déféquer dans la nature
est un geste à éliminer.*





Il faut nettoyer toutes les pièces, la cour et la devanture de la maison. Mais il faut aussi maintenir son quartier propre. *Préserver son environnement c'est préserver sa santé.*

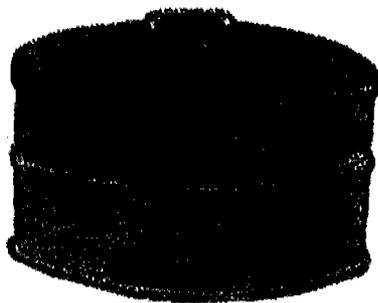
*Lii moom, du jële
salte ci dëkuwaay,
te day jur musiba*

Les méthodes d'élimination des ordures telles que l'incinération, qui sont souvent utilisées ne sont pas les meilleures parce que ces méthodes participent le plus souvent à la pollution de l'environnement.



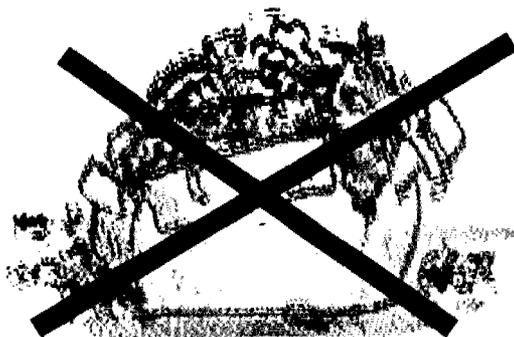
**Set ci biir, set ci bitti,
wareef la ci bépp doomu aadama,
dina la yiir ci bépp jàngoro**

Defukaayu mbalit dafa
wara am kubээр.
bii moom wэр na, te wóor na



Il faut mettre les ordures dans des poubelles munies d'un couvercle afin d'éviter la prolifération de mouches.

*Xottu karto
taamuwuñu ko ci denc mbalit*



Les mouches quittent les poubelles pour se poser sur les aliments en y déposant des microbes. Ces aliments, lorsqu'ils sont consommés sans cuisson, peuvent causer des maladies.



Eviter de jeter des ordures n'importe où et n'importe comment. Il faut attendre la voiture de collecte qui s'occupe du ramassage dans les quartiers

**Mbalit dafa am dëkkuwaay !
Yobbu ko fa nimu ware, ndax nga mēna
sàmm sa bopp, sàmm say dëkkēndoo.**

Le système de collecte est organisé dans les deux directions par le Padsa Programme d'Amélioration Durable de l'Environnement

Lii leppay
nëb



yax, xol-
litu léjum,
carton,
waassin-
tuur, butit

Comment faire le tri sélectif : Utiliser deux poubelles de couleur différentes (verte et bleue), en bon état, disposant de couvercle.

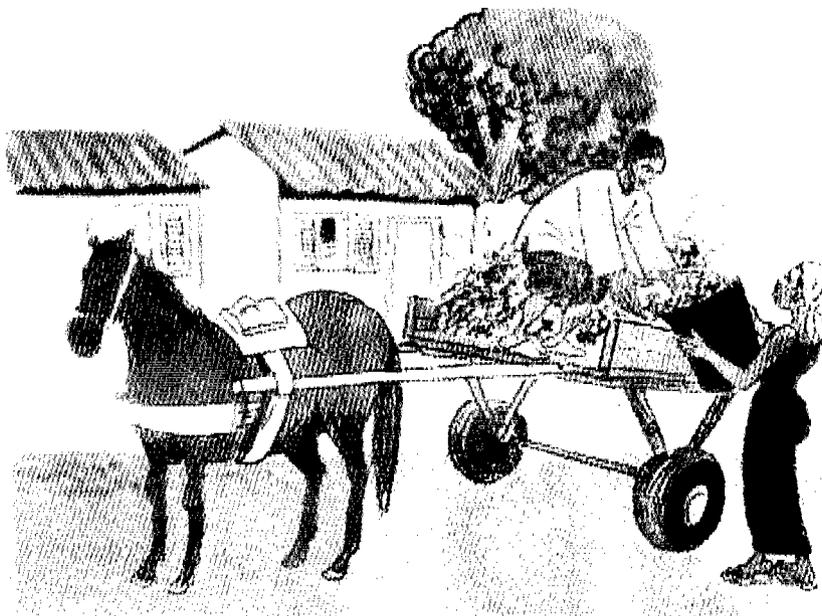
lii dar du ci
nëp



buteel
xottu pot
mbuss
wéñ

La poubelle verte est destinée aux déchets dits bio dégradables (qui peuvent se décomposer) : épluchures de légumes, arêtes de poissons, carton, etc.

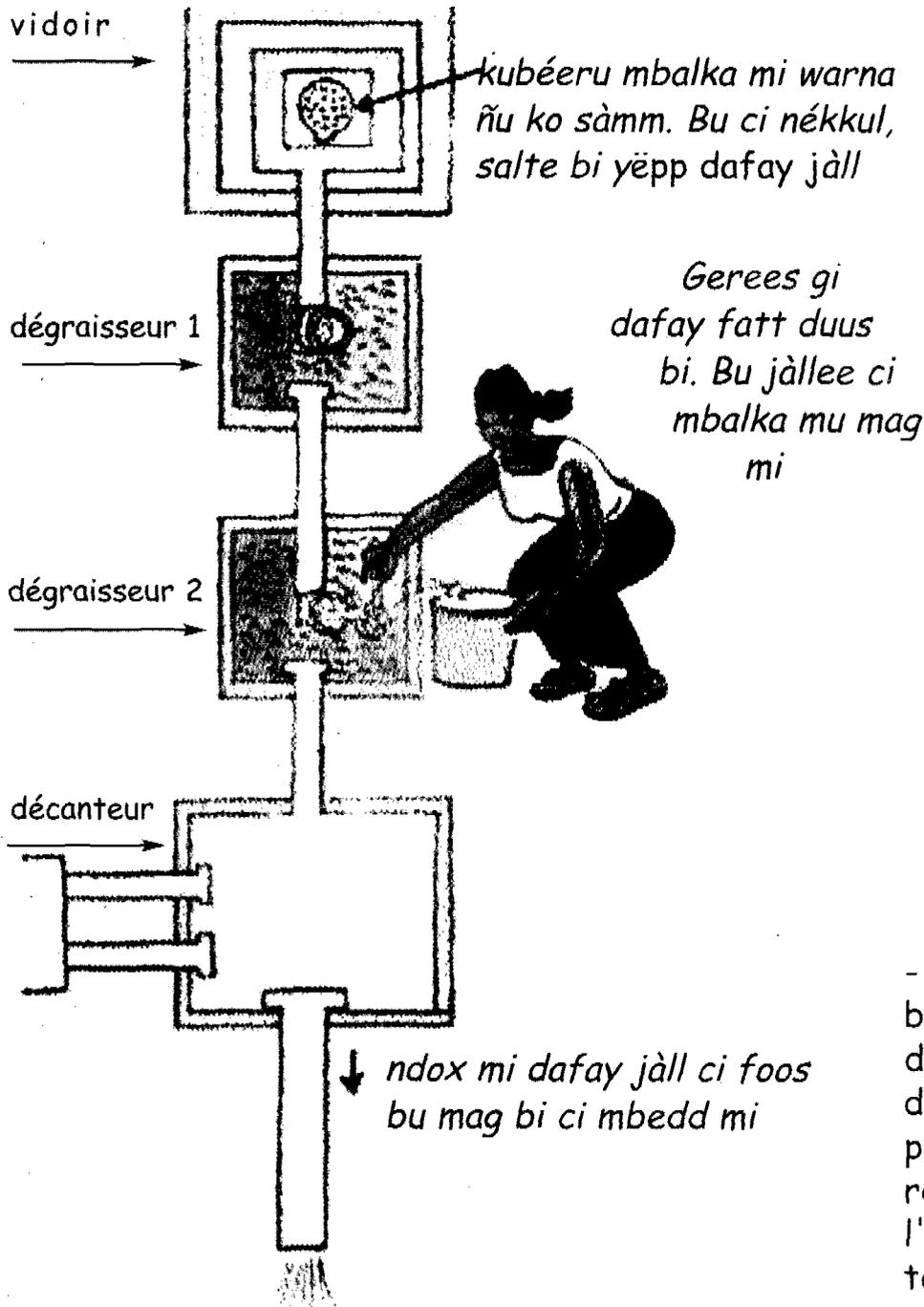
La poubelle bleue est destinée aux déchets non bio dégradables (qui ne peuvent entrer en décomposition) : bouteilles, sachets en plastiques, pots, etc.



La poubelle verte sera récupérée par les charrettes de collecte du Programme et acheminés dans les stations de recyclage et de transformations d'ordures ménagères.

Dans les domiciles qui ne sont pas dotés d'infrastructures d'assainissement, certaines installations d'évacuation des eaux usées domestiques sont mises en place dans le cadre du (Pade) Programme d'Amélioration Durable de l'Environnement.

Précautions d'usage de ces ouvrages d'assainissement



- Le vidoir qui sert à recevoir les eaux usées domestiques doit être protégé par un grillage servant à stopper la saleté et la graisse. Seule l'eau usée doit passer dans le premier dégraisseur, puis dans le second dégraisseur.

- La saleté peut bloquer le passage de l'eau au niveau du décanteur, provoquant ainsi un refoulement de l'eau dans les toilettes.

SYNOPSIS : TABLE DES THÈMES

COMMUNICATION-MESSAGE

Atelier I

- Connaissances alimentaires : l'eau et l'organisme humain (xam-xamu ñam, man ñam)
- Comportement et habitudes alimentaires, tendances de la consommation : comportement, habitudes.

Atelier II

- Hygiène et croyances alimentaires (njort ñam)
- L'eau, le sable, le milieu, les aliments, les modalités du repas.

Atelier III

- Conduite de l'alimentation de la première enfance au Sénégal.
- Surveillance de la croissance et de la survie de l'enfant- allaitement.

Atelier IV

- Rôle des groupements et de promotion féminine.

ONT PARTICIPÉ À L'ÉLABORATION DE CET OUVRAGE :

- Dr Thianar NDOYE, (nutritionniste) personne ressource et Parrain du Projet Santé, Hygiène Nutrition, Femmes, Environnement, membre du Comité scientifique
- Dr Thierry FOUERÉ Orstom Dakar - Dr Masra NANASTA (pédiatre) Enda-Santé -

- Le District sanitaire de Rufisque :

Docteur Codou LAKH Médecin-chef - Docteur Mamor Anta Sally MBACKÉ, Médecin Chef - Mme Khadijatou CISSÉ, responsable Santé de la Reproduction et Planification Familiale, Hôpital Youssou Mbargane DIOP Rufisque - Adama Faye Superviseur-Santé publique - Ousmane CISS, Responsable IEC Hôpital Youssou Mbargane DIOP - Mme Ngoné N. CISSÉ, ICP Pédiatrie hôpital Youssou Mbargane DIOP - Dr THIAM, Polyclinique Rufisque - Dr Médoune DIOP, Chirurgien dentiste Rufisque - Ismaïla CISSÉ, ICP Diokoul kher - Sékouna CISSÉ, ICP Arafat - Fatoumata Diallo DIA, ICP PMI Keury'souf - Aïssatou Ndiaye GAYE, ICP Polyclinique

- Services déconcentrés d'Etat de la ville Rufisque :

* Centre d'Enseignement Technique Féminin (CETF) : Mme Maria Th Venne DIOP, Directrice, Mme Sine Ndoye Djigal Monitrice, Mme Abibatou GUEYE Monitrice

* Service Départemental de Développement Communautaire (SDDC) : Mme Georgette DIOMPY

* Centre de Promotion et de Réinsertion Sociale (CPRS) : Mamadou GUEYE

* ACAPES / Rufisque : Momar NDOYE

L'équipe du programme : Relais communautaire : les Relayeuses - Enda Rup: Malick GAYE, Nfally BADIANE, Salimata DRAMÉ, Ndèye Mane BÂ

Dessinateur : Odia - Maquettiste Cheikh Oumar TOURE, Ndèye Mane BA - PAO : Enda Editions.

NOUS REMERCIONS LES MUNICIPALITÉS DE NANTES ET DE RUFISQUE
AINSI QUÉ TOUS CEUX QUI ONT PARTICIPÉ À LA RÉALISATION DE L'OUVRAGE.

Achevé d'imprimer au Sénégal par
la Sénégalaise de l'Imprimerie
51, Rue Dr Thèze - DAKAR
Tél. : (221) 823.01.77

Ce manuel a été conçu pour les activités d'éducation, d'information et de sensibilisation du Programme "Santé, Hygiène, Nutrition, Femme, Environnement" mis en œuvre dans le cadre de la coopération décentralisée de la ville de Rufisque et de Nantes.

Orienté sur l'assistance à la santé des mères et des enfants de 0 à 36 mois, ce programme comporte des activités socio-éducatives animées par 25 femmes relais communautaires (Relayeuses) formées sur les questions de sensibilisation et d'éducation à la santé, la nutrition et l'hygiène.

Le Syllabaire de la Relayeuse traite des thèmes portant sur la nutrition et la santé de la mère, de l'enfant, sur l'allaitement maternel, la surveillance de la croissance, l'alimentation de la femme enceinte et allaitante, la vaccination, les maladies diarrhéiques et des sujets annexes comme l'hygiène du milieu et d'autres qui concernent l'hygiène corporelle et alimentaire.

Il résulte de travaux d'ateliers sur la conceptualisation des messages de sensibilisation avec :

- les idées clefs retenues pour chaque thème et traduites en messages ;
- les illustrations des thèmes, faites sous forme de caricatures ;
- des notes à retenir, qui constituent en même temps un résumé et en quelque sorte la traduction en français des dialogues en wolof.

Le principal intérêt de ce manuel est d'avoir, au terme de ces travaux, pu mettre à profit les expériences des relayeuses, en tenant compte de l'adaptation au contexte social, dans la forme et dans le fond.

L'ambition est d'en faire un outil d'éducation à l'usage de la santé publique et de l'hygiène et un support essentiel pour les activités de sensibilisation des Relayeuses au profit des populations.